

PRENUMERATA

w Paryżu i na prowincji:
 KWARTALNIE..... 12 fr.
 PÓLROCZNIE..... 24 fr.
 ROCZNIE..... 46 fr.
 NUMER ŚRODOWY... 40 c.
 NUMER SOBOTNI... 75 c.

Zagranicą :

ROCZNIE..... 50 fr.

TELEFON :
 TRUDAINE 61.42

POLONIA

REVUE BI-HEBDOMADAIRE POLONAISE

Wychodzi we środy (po polsku)
 i w soboty (po francusku i po polsku)

Paraissant chaque mercredi (en polonais)
 et chaque samedi (en français et en polonais)

ABONNEMENTS

Paris et Départements :
 TROIS MOIS..... 12 fr.
 SIX MOIS..... 24 fr.
 UN AN..... 46 fr.
 NUM. DE MERCREDI 40 c.
 NUM. DE SAMEDI... 75 c.

Etranger :

UN AN..... 50 fr.

TELEPHONE :
 TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3^{bis}, rue La Bruyère, 3^{bis} — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Dans l'Europe orientale.

Les intrigues germano-moscovites dans la Lithuanie de Kovno

La Lithuanie de Kovno continue de subir des influences étrangères néfastes et dangereuses pour sa sécurité. Ce territoire est en ce moment le foyer d'agitations et d'intrigues que Berlin et Moscou entretiennent avec soin et les dirigeants lithuaniens se font les complices de cette politique funeste.

De nouvelles révélations sur les agissements de ces porte-parole du bolchevisme et du pangermanisme, que sont les ministres de Kovno, démontrent que les menées politiques dans ce pays sont dirigées à la fois par l'agent diplomatique du Reich, M. Schonberg et par le représentant des Soviets, M. Axelrode. Toute cette propagande éfrénée poursuit le double but de sauver le communisme moscovite, fortement lézardé par le problème de la famine russe et de relever le prestige du *Deutschum*, plus ou moins ébranlé par les convulsions intérieures de l'Allemagne.

La Lithuanie de Kovno est menacée par l'emprise bolchéviste; son gouvernement favorise du reste par tous les moyens la pénétration du communisme. C'est à cette tendance qu'il faut attribuer l'opposition des dirigeants lithuaniens à une solution pacifique du problème de Wilno. Le peuple lithuanien est depuis longtemps favorable au règlement de ce différend, mais les membres influents du gouvernement de Kovno, comme le docteur Grinius, président du Conseil, et M. Purickis, ministre des Affaires Étrangères, se livrent à des marchandages éhontés pour prolonger ce litige. Si la Lithuanie n'est pas jusqu'à présent tombée dans les bras de la Russie soviétique, elle le doit au bon sens et à la droiture de ses paysans. Ceux qui toute l'année sont courbés sur la glèbe n'ont nulle envie de nourrir les bavards des assemblées politiques, les propagandistes de la révolution, les mauvais serviteurs de la cause publique. Mais si le bolchévisme n'a pas chance de prendre pied en Lithuanie, malgré les efforts des gouvernants, ceux-ci, pour consolider leur situation politique, favorisent de leur mieux les relations entre leurs puissants voisins de l'Est et de l'Ouest en brisant l'union séculaire si désirable aujourd'hui entre la Lithuanie et la Pologne. Et les Allemands jouent dans ce réseau d'intrigues un rôle qu'il est aisé de définir.

Les fonctionnaires lithuaniens de Kovno sont pour la plupart étrangers au pays : ce sont, ou d'anciens officiers russes qui continuent d'employer leur langue dans les différents services administratifs, ou des Allemands, des Juifs et des Lettons. Les Allemands pratiquent l'espionnage et se livrent à la contrebande sur une vaste échelle; ce sont, pour la plupart, d'anciens soldats appartenant aux troupes impériales qui ont occupé ce pays de 1915 à 1918 et qui ont participé à l'organisation de l'Etat lithuanien dès l'armistice du 11 novembre. Depuis cette époque la Lithuanie de Kovno n'a pas cessé de recevoir des subventions de l'Allemagne et le *Lietuvas Balsas* vient à ce sujet de publier des révélations qui peuvent dissiper les doutes des esprits les plus sceptiques. Ce journal qui est l'organe de MM. Waldemeras et Smetona, anciens membres du gouvernement de Kovno, a récemment raconté dans quelles conditions et à la suite de quelles démarches le gouvernement allemand avait versé à celui de Kovno cent millions de marks.

Il serait puéril de nier l'importance des intrigues germano-russes au sein du gouvernement de Kovno. Les Alliés auraient une tâche impérieuse et urgente à remplir en empêchant à tout prix le développement de ces compromissions qui marquent la première étape de la réalisation de l'union politique et économique entre la Prusse et la Russie soviétique.

MAURICE TOUSSAINT.

LA FONTAINE ET LA POLOGNE

La France a célébré le troisième centenaire de son plus grand poète, poète d'une sensibilité fine et toute nuancée d'ironie et de sagesse, tel que la nature et la race de l'Île-de-France le pouvaient former, poète profond cependant, et qui sut entendre les voix enivrantes de la terre, des bois, des eaux et de l'amour. Aussi, si la France le regarde comme son *Homère*, c'est-à-dire comme celui qui a fait revivre, dans le cadre de la campagne française tous les êtres qui composent la société et la nation; les autres pays, l'humanité tout entière glorifient également Jean de La Fontaine. Discrètement, sans se payer de grands mots, sans jouer au prophète, il a passé dans le monde en souriant, en goûtant « les femmes, les fleurs, les oiseaux, la musique », et même en nous laissant deviner « jusqu'au sombre plaisir » de son cœur « mélancolique ». Malgré les austères moralistes qui le jugent d'une façon méprisante et le traitent d'épicurien, il a enrichi le patrimoine général de l'humanité de nuances nouvelles, voluptueuses et douces, il a répandu quelques fleurs sur la triste route que suivent les hommes. Qu'il en soit donc béni !

Mais, bien que ce semble paradoxal (car le génie particulier de La Fontaine ne paraît pas s'accorder avec les caractères ardents et tourmentés de l'âme slave), la Pologne a plus de raisons qu'une autre de s'unir à la France pour fêter le grand poète, car elle a fourni un train à son œuvre immense, une preuve à son système naturaliste et philosophique; parmi les milliers de personnages que La Fontaine met en scène dans son « ample comédie aux cent actes divers »

Et dont la scène est l'univers,

il y a deux acteurs polonais, l'un est illustre, c'est un héros, c'est Sobieski, l'autre est un petit animal bien humble, dont l'espèce est peu connue et qui vit sur les frontières de la Galicie, c'est le *boubak* ou *bobbak*.

Ces personnages nous sont évoqués dans l'épître à M^{me} de la Sablière, alors que La Fontaine prend la défense de la vie, du sentiment et de la personnalité de ses amis les animaux, en face de Descartes qui ne leur accorde qu'une sorte de mécanisme intérieur, qui n'en fait en somme que des « animaux-machines ». Par des exemples pris dans le monde des bêtes et prouvant leur intelligence et leur réflexion, La Fontaine s'élève contre cette affirmation. C'est alors qu'il cite l'histoire du *boubak* qui, dit-il, lui fut racontée par le roi Jean Sobieski :

.....écoutez ce récit
 Que je tiens d'un roi plein de gloire.

*Le défenseur du Nord vous sera mon garant,
 Je vais citer un prince aimé de la victoire :
 Son nom seul est un mur à l'empire ottoman ;
 C'est le Roi polonais ; jamais un roi ne ment.*

*Il dit donc que, sur sa frontière,
 Des animaux entre eux ont guerre de tout temps :
 Le sang qui se transmet des pères aux enfants
 En renouvelle la matière.*

*Ces animaux, dit-il, sont germains du Renard.
 Jamais la guerre avec tant d'art*

*Ne s'est faite parmi les hommes,
 Non pas même au siècle où nous sommes.*

*Corps de garde avancé, vedettes, espions,
 Embuscades, partis et mille inventions
 D'une pernicieuse et maudite science,*

Fille du Styx et mère des Héros,

*Exercent, de ces animaux
 Le bon sens et l'expérience.*

La Fontaine, qui était infiniment curieux, qui faisait comme l'abeille son profit de tout et lisait « ceux qui sont du Nord » et « ceux qui sont du Midi », a donc conservé cet intéressant récit du grand Sobieski, mais le point d'histoire amusant et difficile à fixer, c'est de savoir comment et à quel moment le grand poète et le héros ont échangé ces observations. M. Abel Mansuy, dans son remarquable ouvrage sur les rapports de la Pologne et de la France au XVII^e siècle, étudie cette question avec beaucoup d'esprit et d'érudition. Mais il n'y a aucun texte qui permette de préciser les circonstances de leurs relations, aucune lettre, aucun renseignement; on en est réduit aux seules probabilités qui, il faut le dire, équivalent presque à des certitudes. Quand le jeune Sobieski vint en France, vers 1647, il fut mêlé à la plus ardente vie parisienne. Mousquetaire rouge, il ne dédaignait pas la joyeuse société que goûtait alors également La Fontaine, il eut beaucoup d'aventures galantes et les centres de cette vie étant à ce moment bien plus resserrés, il s'est certainement rencontré avec le poète et ils ont fait sans doute ensemble quelques bonnes parties. De plus, Sobieski, qui accomplissait en France un voyage d'études, qui était très cultivé et qui avait, dit un contemporain, « autant d'esprit que de bravoure », a suivi, toujours à la même époque, les cours de Gassendi; il y a connu ces libres et profonds génies : Molière, La Fontaine, qui renforçaient, dans le contact avec ce philosophe épicurien, leur conception naturelle de l'homme et de la vie. L'exemple de certains animaux de son pays, donné par Sobieski, a dû venir certainement après une discussion sur les animaux-machines de Descartes, rival de Gassendi.

Quoi qu'il en soit, il y a eu communication et échange d'idées entre le grand homme du Nord et l'exquis poète de l'Île-de-France, et le petit « boubak » est entré, par ce chemin, dans le livre immortel des Fables. On a eu du mal, d'ailleurs, à fixer son identité. Furetière en dit quelques mots. A la fin du siècle, le cardinal de Polignac, ambassadeur à Varsovie, en parle dans le poème en vers latins *l'Anti-Lucrèce* qu'il a composé, et ses termes sont presque identiques à ceux de La Fontaine :

*Vidi qua turbidus ire Danustris
 Incipit, ac patulos Dacorum adlambere campos*

Ukrania in pingui.....
 Vidi belligeras acies e castra ferarum,
 Quis color haud cunctis unus ; nigrantia terga
 Sunt alii, fulvoeque aliis per corpora setae.
 Bubaces patria discerunt voce Poloni,
 Vulpinum genus.....

Enfin, des observations plus récentes de naturalistes disent qu'on trouve en Galicie, en Ukraine, sur le versant tibétain de l'Himalaya et sur les bords du fleuve Amour, un petit animal du genre de la marmotte, appelé par les Russes *Baïbak* et par les Polonais *Bobak* ; ils font sans cesse la guerre aux *korsaks*, sortes de renards, et les légendes toungouses rapportent que c'étaient autrefois des hommes belliqueux que les dieux ont changés en bêtes...

La Fontaine, au XVII^e siècle, n'a demandé à la Pologne que l'observation d'un curieux phénomène naturel, presque une simple histoire de chasse. Plus tard, quand la Pologne a monté son long calvaire, quand elle a donné au monde l'exemple sublime d'une nation tout entière qui lutte pour ses morts, sa terre et sa liberté, nul doute que La Fontaine n'eût trouvé alors de grands accents pour parler d'elle. Car il ne fut pas seulement le poète charmant de la nature souriante et de l'amour léger. A de certaines heures, il sut prendre, avec éloquence et émotion, la défense des opprimés ; cette voix de la pitié, cet attachement à la liberté, sont, chez lui, ce qu'il y a de plus noble. Celui qui a su, avec tant de force et de grandeur, faire parler le *paysan du Danube* en face de la tyrannie romaine, aurait certainement donné au paysan polonais, écrasé par ses trois bourreaux, un discours encore plus fier et plus touchant.

Anne-Marie GASZTOWTT.

Les ressources économiques de la Pologne

III. — Le Pétrole (fin).

Bien que le pétrole fût connu dans la Pologne Méridionale depuis plusieurs centaines d'années, l'exploitation de ce produit précieux en vue de son utilisation technique ne date que de la fin du XVIII^e siècle. Vers 1810, un contrat stipulait que le pétrole distillé de Boryslaw devait servir à l'éclairage de la ville de Prague. Les vrais progrès de cette industrie ne commencèrent réellement qu'en 1853. C'est à cette époque que MM. Lukaszewicz et Zeb établirent à Lwow le système de la purification et de la distillation de l'huile minérale, afin d'en obtenir du pétrole lampant. Ils inventèrent en même temps la première lampe à pétrole. Dans la suite, les procédés d'exploitation furent perfectionnés et au système de puits, dont la profondeur était progressivement augmentée, fut substitué, en 1884, le système canadien de forage, qui donne aujourd'hui un rendement de plus en plus considérable.

La production galicienne de pétrole assure à la Pologne une des places les plus importantes parmi les nations productrices du monde. Inférieure à la puissante production américaine (36.962.000 tonnes en 1914 ; 52.533.000 tonnes en 1919) et à la forte production russe (9 millions 321.300 tonnes en 1914 ; 3 millions 477.000 en 1919), elle joue néanmoins sur le marché européen un rôle considérable mis en évidence par le tableau suivant :

Production en 1912 ..	1.187.000 tonnes.
— 1913 ...	1.087.000 —
— 1914 ...	503.000 —
— 1915 ...	416.000 —
— 1916 ...	646.000 —
— 1917 ...	805.000 —
— 1918 ...	773.000 —
— 1919 ...	831.000 —
— 1920 ...	600.000 —

Ces chiffres démontrent que, malgré les fluctuations attribuables aux événements des der-

nières années, la production polonaise de pétrole tient une place honorable. Située au centre de l'Europe, la Galicie est appelée à un grand développement dans l'industrie de l'huile minérale, non seulement parce qu'elle est débarrassée des entraves de l'administration autrichienne, mais aussi parce que la Pologne est en contact avec de grands Etats consommateurs permanents de pétrole raffiné et d'autohydrocarbures mêlés au pétrole, comme la benzine, les huiles lourdes, les sous-produits du naphte qui constituent de très bons combustibles.

* *

Les principales sociétés galiciennes d'exploitation pétrolière sont, dans l'ordre de l'importance de leurs raffineries :

- 1° La Société *Limanowa*, dont les établissements sont à Limanowa (Galicie Occidentale) ;
 - 2° La Société *Premier Pipe Line Company*, qui possède des raffineries à Drohobycz et à Trzébina ;
 - 3° La Société *Galicie*, dont la raffinerie est à Drohobycz ;
 - 4° La Société *Galicienne des Karpathes*, raffineries à Gorlice ;
 - 5° La Société *Schodnica*, raffinerie à Dzieditz ;
 - 6° La *Vacuum Oil Company*, raffinerie à Dzieditz ;
 - 7° *Gortenberg et Schreier*, raffinerie à Iaslo.
- La Société *Limanowa* est entièrement française ; 50 % de la Société *Galicienne des Karpathes* appartiennent à des capitalistes français, de même que 51 % de la Société *Schodnica*.

Les principales entreprises de production de naphte (mines) sont les sociétés : *Fanto et Cie*, *Premier Pipe Line Company* ; *Galicie* ; *Silva Plana* ; Société *Galicienne des Karpathes* ; Sociétés du Groupe Français du Nord ; Société *Limanowa*, appartiennent en totalité ou en partie à des capitalistes français.

L'intelligence des ingénieurs polonais et les qualités de travail des ouvriers polonais permettent d'espérer que le plus brillant avenir attend la production galicienne de pétrole et que cette industrie, dont les réserves sont encore cachées pour la plupart, renforceront la position de la Pologne dans le monde. Les preuves d'initiative et d'énergie que nos amis et alliés de Varsovie ont données et donnent à l'Europe nous autorisent à considérer l'industrie pétrolière de Galicie comme un facteur puissant du développement économique de la Pologne, sentinelle attentive et pacifique au bastion de l'Est européen.

M. T.

BULLETIN

(Express Télégraphe de l'Est.)
 12, rue du Helder.

Les propriétaires fonciers veulent alléger les charges de l'Etat.

Au cours de la séance qu'a tenue dernièrement la Commission du Budget à la Diète, le Ministre des Finances a déclaré que l'Association des Propriétaires fonciers, désirant participer aux lourdes charges et aux difficultés de l'Etat, tant au point de vue de l'équilibre du budget que de la question du change, avait fait les propositions suivantes :

1° L'Association des propriétaires fonciers rétrocéderait à l'Etat plusieurs millions d'hectares de terre, à charge par celui-ci de les morceler. La moitié des sommes provenant de ces ventes seraient destinées à la souscription à l'emprunt d'Etat intérieur ;

2° En échange de ces avantages des plus appréciables pour le budget polonais, l'Association des propriétaires fonciers demanderait la suspension de la réforme agraire en ce qui concerne les biens ainsi morcelés.

Il résulterait de cette opération l'encaisse par le Trésor polonais d'une somme de plusieurs milliards en même temps que la « faim des terres » qui se fait sentir d'une façon aiguë parmi la population rurale polonaise, recevrait ainsi une satisfaction immédiate.

Pour combattre la vie chère.

Dernièrement s'est tenue à la présidence du Conseil une réunion des ministres et des représentants des cultivateurs, des sociétés coopératives et autres professions intéressées pour étudier les moyens à employer pour combattre la cherté des produits de première nécessité.

Au cours de cette réunion, le président du Conseil, M. Witos, a déclaré que la récolte des céréales était, cette année, le double de celle de l'année dernière ; les pommes de terre ont souffert de la sécheresse, mais les dernières pluies ont amélioré la situation. L'augmentation du prix du blé ne sera donc que momentanée et le président du Conseil a assuré, en terminant, que le gouvernement était résolu à lutter énergiquement contre la spéculation et l'exportation du blé à l'étranger.

Le ministère de Posnanie fait savoir que toute personne exportant de Pologne des vivres pour une valeur supérieure à mille marks sera passible d'une peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à quinze ans, et d'une amende de deux millions de marks. Dans les cas graves, la détention perpétuelle et la peine de mort pourront être appliquées.

Les cheminots reprennent le travail.

L'Union professionnelle des cheminots a envoyé à tous les cercles provinciaux de l'Union et particulièrement dans les centres où la grève n'est pas encore définitivement terminée, une circulaire dans laquelle l'Union invite tous ses adhérents à reprendre le travail. La circulaire fait remarquer que l'Union des cheminots a déjà obtenu certaines améliorations à la situation des travailleurs des chemins, mais qu'elle continuera néanmoins ses négociations avec le gouvernement pour aboutir à un résultat définitif.

Un appel du Conseil des Ministres.

Les ministres se sont réunis dernièrement et ont décidé de lancer un appel à la population pour lui démontrer que le mouvement gréviste est organisé par des éléments communistes étrangers au pays.

En Haute-Silésie.

Malgré les conditions anormales, la production des mines de houille dans la première moitié du mois d'août n'a pas diminué. Malgré cela, la Pologne n'a obtenu de la Haute-Silésie que 81.750 tonnes au lieu de 450.000.

La frontière polono-silésienne est strictement fermée et tout passage illégal est absolument impossible. La garde frontière polonaise et la garde frontière silésienne sont composées en partie de Polonais et de Haut-Silésiens sous le commandement d'officiers interalliés.

Par contre, il est incontestable que la frontière du côté de l'Allemagne est restée absolument ouverte.

La Commission interalliée a interdit une manifestation que projetait d'organiser, à Opole, les social-démocrates-communistes.

Les communications par T. S. F. entre la Pologne et l'Amérique.

Le ministère des Postes et Télégraphes a signé avec l'institution américaine « Radio Corporation » une convention d'après laquelle la Pologne obtient la communication radiotélégraphique directe avec l'Amérique.

Un accord commercial Polono-Norvégien.

Sur l'initiative du représentant de la Norvège à Varsovie, M. Eyde, le ministre des Affaires étrangères a commencé l'élaboration d'une convention commerciale provisoire entre la Pologne et la Norvège.

Une note polonaise aux Gouvernements russe et ukrainien.

Le ministre des affaires étrangères a envoyé aux commissaires du peuple aux affaires étrangères Tchitchérine pour la Russie et Rakowski pour l'Ukraine, une note attirant l'attention de leurs gouvernements respectifs sur les infractions commises aux décisions du traité de paix de Riga. La note fait ressortir que le gouvernement polonais est en possession d'un grand nombre de documents établissant d'une manière irréfutable que les gouvernements russe et ukrainien, non seulement tolèrent, mais aussi prennent une part active aux tentatives faites pour ébranler le régime social polonais et envenimer les relations entre la Russie des Soviets et l'Ukraine, d'une part, et la Pologne d'autre part.

Le choléra approche de la Pologne.

On mande de Baranowicze qu'on a constaté de nombreux cas de choléra dans les régions de Smolensk et d'Orsza (sur le Dniepr). L'épidémie augmente chaque jour.

Etant donné ces nouvelles alarmantes, le Conseil des ministres polonais dans une réunion spéciale s'est occupé des mesures à assurer pour la sécurité de la frontière orientale de la Pologne, autant au point de vue d'arrêter l'avancement de l'épidémie que contre la désorganisation causée par la famine en Russie.

Pour empêcher le passage illégal de la frontière et l'invasion des affamés russes en Pologne, on enverra immédiatement sur la ligne frontière de l'est trois mille agents de police à pied et cinq cents agents de police à cheval.

Malgré la situation désespérée de la Russie soviétiste, les membres de la mission du gouvernement des Soviets récemment arrivés à Varsovie, comme le constatent les journaux, font de grands achats d'habits, de linge et de beaucoup d'articles de luxe qui leur manquaient totalement dans la patrie bolchéviste.

Le représentant soviétiste en Finlande.

Le communiste polonais Marchlewski, qui avait embrassé dès le début la cause des bolchéviki, vient de partir à Helsingfors en qualité de représentant soviétiste auprès du gouvernement finlandais.

Les relations diplomatiques entre la Pologne et l'Ukraine.

Des délégués de l'Ukraine soviétiste sont arrivés à Varsovie dans le but d'aménager un appartement pour la légation ukrainienne en Pologne. Les délégués du gouvernement polonais partiront prochainement pour Kharkow.

Les arrestations de Polonais en Russie.

On mande de Pétrograd, que par mesure de représailles, les arrestations de sujets polonais ont considérablement augmenté. Les Polonais internés se trouvent dans des conditions de vie épouvantables.

On annonce d'autre part que les prisonniers polonais rapatriés sont, à la frontière, dépouillés de leurs objets de première nécessité, par les autorités soviétistes.

L'émigration des Juifs de Russie.

On annonce que la légation polonaise de Bruxelles, au nom du gouvernement polonais, a entamé des négociations avec l'Y. M. C. A. au sujet des secours à apporter aux juifs émigrés de Russie. L'Y. M. C. A. espère pouvoir diriger ces émigrés sur l'Argentine, le Brésil, le Canada et les Dominions anglais. Le gouvernement polonais consent à ce que les émigrés séjournent en Pologne jusqu'à la conclusion des négociations en cours.

Les étrangers dans les universités polonaises.

Le Ministre de l'Instruction publique fait connaître qu'il n'existe aucun pourcentage d'étrangers à admettre dans les universités. Dans ces conditions il ne lui est pas possible de limiter le nombre des Juifs et des Ukrainiens admis à suivre les études des universités.

Les élections aux Conseils ouvriers.

Les élections aux conseils ouvriers dans les mines et usines de Haute-Silésie ont donné une majorité importante aux Polonais. Dans 89 mines, 762 Polonais ont été élus contre 168 Allemands. Dans les fabriques 377 Polonais ont été élus contre 157 Allemands.

Les élections par district se répartissent ainsi :

Districts	Polonais	Allemands
de Kattowitz .. 20 mines.	Élus : 184	49
Beuthen (ville et campagne)	23	—
Königshutte ..	2	—
Hindenburg...	10	—
Rybnik.....	11	—
Pless.....	9	—
Tarnowitz.....	13	—
	213	31
	43	16
	78	58
	135	4
	77	2
	69	0

Dans le district de Gleiwitz où les Allemands détruisirent les listes électorales polonaises, 14 Allemands ont été élus.

Les élections dans les fabriques se répartissent ainsi :

Districts	Élus :	Polonais	Allemands
de Pless.....	—	27	9
Rybnik.....	—	33	5
Kattowitz.....	—	120	49
Beuthen.....	—	83	36
Königshutte.....	—	5	13
Gleiwitz.....	—	41	29
Hindenburg.....	—	33	4
Tarnowitz.....	—	22	7
Lublinitz.....	—	12	4
Gross-Strehlitz.....	—	7	2

Échos de villes d'eaux

Sous le ciel joyeux d'automne approchant, la saison d'Ostende touche à sa fin....

Que de regrets, que de soupirs... de quitter une belle plage et de rentrer chez soi pour passer de la vie oisive à la vie active....

Les belles vagues.. les bains... les kursaals, les promenades au bord de la mer du Nord, le vent frais et caressant... tout ça finira bientôt...

Pour terminer la belle saison, le théâtre Royal d'Ostende a su faire une belle surprise à son public aimé.

Voici... Isalberti, le célèbre ténor de la Scala à Milan, chantera « Le Paillasse », le 7 septembre, au théâtre Royal, cet Isalberti tant aimé par le public, cet Isalberti dont la gloire grandit de jour en jour....

Cette soirée de grand gala, croyons-nous, sera une des plus éloquentes de la saison.

Au Kursaal, les concerts classiques du vendredi méritent d'attirer l'attention du public étranger...

Les belles symphonies et les concertos sont la meilleure expression exquise du goût fin de la Direction du Kursaal et de l'orchestre, et la grande fête d'aviation du 4 septembre, où 42 appareils prendront part à la grande fête d'aviation et au concours, saura attirer une foule considérable à Ostende pour dire encore une fois au revoir à la belle plage

Tout ça passe vite, comme sur l'écran du cinéma... Un été, une saison d'été — semblent être des moments courts de la vie et bientôt nous verrons ce beau public mondain défiler sur les bords de la Méditerranée à la recherche du beau soleil... si doux...

Tout change... tout passe...

Émile B...

Ostende, le 1^{er} septembre 1921.

COURS

DES

ACTIONS PÉTROLIFÈRES DE GALICIE

BOURSE DE PARIS, 7 septembre 1921.

Action	Part de fondateur	Cours	Société
167	1.745		Silva Plana.
119	—		Boryslaw.
256	715		Société franco-polonaise de pétrole.
485	570		Ratoczyn.
585	289		Wankowa.
360	—		Potok.

BOURSE DE LILLE, 6 septembre 1921.

Action	Part de fondateur	Cours	Société
435	615		Dąbrowa.
485	905		Grabownika.
449	889		Industrielle Pologne.
599	7.710		Société Galicienne des Carpathes.
190	306		Zagórz.

BANQUE TRICQUET & C^o

18, rue de Mogador, PARIS

Téléphone : Central 63-44

Achat et Vente de titres cotés et non cotés.
Direction d'opérations au comptant et à terme.
Placements et arbitrages.
Renseignements financiers gratuits aux lecteurs et abonnés de POLONIA.

Correspondants sur tous les marchés

LE "JOURNAL DE POLOGNE"

Quotidien du soir paraissant en français à VARSOVIE, 54, Nowy Swiat

Directeur : FRÉDÉRIC DELAGNEAU -- Rédacteur en chef : ROBERT VAUCHER

Le "JOURNAL DE POLOGNE" est le seul Quotidien servant de trait d'union entre la France et la Pologne. Il est le mieux renseigné sur toutes les questions politiques, littéraires, économiques et financières ayant trait à la Pologne et à l'Est européen.

Le "JOURNAL DE POLOGNE" vient d'instituer des services économiques donnant des renseignements gratuits sur toutes les questions d'importation et d'exportation, intéressant la France et la Pologne, sur les Bourses de Pologne et valeurs polonaises cotées aux Bourses de Paris et de Lille.

S'adresser aux Services Parisiens :

9, rue Richepance, Paris (8^e)

ABONNEMENT : un an 70 fr. ; 6 mois 36 fr.

L'EST POLONAIS

REVUE BI-MENSUELLE, ILLUSTRÉE DES QUESTIONS POLITIQUES, ÉCONOMIQUES ET HISTORIQUES COMMENCE SA DEUXIÈME ANNÉE D'EXISTENCE

Traite tous les grands sujets de la politique orientale européenne.

Informe d'une façon strictement impartiale de tous les événements dans l'Est européen.

Consacre une attention toute spéciale aux questions économiques.

Donne des études historiques et ethnographiques approfondies.

Reproduit le texte de tous les documents officiels ayant trait à la politique orientale de la Pologne.

S'occupe plus spécialement des provinces orientales de l'ancienne République Polonaise.

Prix du numéro 2 francs

AGENCE POUR LA FRANCE :

Messagerie Hachette, 111, rue Réaumur, PARIS

ADRESSE DE LA RÉDACTION :

21, rue Nowy Swiat, VARSOVIE

Polonais, 29 ans, très bon confiseur, parlant un peu français, cherche place à Paris ou en province. S'adresser à l'administration de Polonia.

CAFÉ du PARNASSE

Beau local. — Rendez-vous des Peintres et Sculpteurs de toute nationalité. Exposition permanente de tableaux.

103, boulev^d du Montparnasse — Tél. Fleurus 21-34.

JEUNE HOMME 26 ans, connaissant à français, le russe et l'allemand, cherche dans banque ou bureau, emploi répondant à ses capacités. Ecrire A. F. Polonia.

MEMENTO

Więści z Polski.

Niema dnia, żeby ktoś z Polski nie przyjechał i niema nikogo z Polaków we Francji, któryby się nie pytał w tej chwili przybysza: Co słychać w Polsce? Odpowiedzi, jakie się słyszy, prawie bez wyjątku są dwojakie. Jedni odpowiadają: *Bardzo źle, drudzy: Wszystko dobrze.* I w jednym i w drugim wypadku owo *źle* czy *dobrze* sprostawa się do kwestji ekonomicznej, a dokładniej mówiąc, do tego, czy ów pan świeżo z kraju przybyły, jadał w Polsce dobrze i tanio, czy sobie kupił bielizny czy ubranie w dobrym gatunku i tanio. O ile opowiadający jest Polakiem z zagranicy, który bawił w Polsce czas krótki, a miał pieniądze zagraniczne, franki czy dolary, możemy być pewni, że posłyszemy wyrazy zachwyty. To łokieć płótna najlepszego po tysiąc marek za metr, co czyni koło pięciu franków, to znów doskonałe ubranie nie droższe nad sto franków, to znów całodzienne utrzymanie w dobrym pensjonacie w Zakopanem za niecałe pięć franków t. d.

Nie brak i pesymistów. Niedawno mieliśmy sposobność wysłuchania takich jeremiarów na temat, że w danym powiecie nie można było znaleźć jednej świecy, że w Niemczech dostanie wszystkiego, że nasz ratunek jest w ściślejszej współpracy z Niemcami, że nas Francja zgubi, et. c. Po wysłuchaniu tych żalów, zapytaliśmy krótko owego jegomościa, dlaczego poprostu nie zostanie Niemcem. Usłyszeliśmy kapitalną odpowiedź: Jestem Amerykanin, co miało znaczyć, że jest Polakiem, poddanym amerykańskiemu S. Z.

W tych wszystkich odpowiedziach nie spotyka się prawie nigdy dumy z tego, że wreszcie jesteśmy wolni, że nikt obcy nami nie rządzi, że za nasze losy jesteśmy odpowiedzialni sami. Czego to dowodzi? Tego, że ogół ludności, zmęczony wojną i jej następstwami, pecha taczka żywota naprzód w trudzie codziennym i że brak mu warunków, nie uczuciowych, ale raczej intelektualnych, aby sobie zdać dokładnie sprawę z różnicy między chwilą obecną a epoką niewoli. Wypowiedzieliśmy już dawniej przekonanie, że dopiero przyszłe pokolenia, urodzone i wychowane na swobodzie, będą mogły pracować normalnie. Niemniej jednak na pokoleniu współczesnym leży olbrzymia odpowiedzialność i olbrzymie zadanie, polegające na wewnętrznym

wyzwoleniu i odrodzeniu. Polak współczesny w wieku dojrzałym, powinien sobie uświadomić, że ma zadanie o wiele kroć razy większe, niż dawniej w czasach niewoli, kiedy opór na zapędy niemieckie czy moskiewskie, dążące do wynarodowienia, czyli energja poniekąd bierna, już same wystarczały. Ma zadanie cięższe, niż pokolenia przysze, wdrożone od dzieciństwa do normalnej, czynnej pracy społecznej, Zadanie Polaków dzisiejszych w wieku męskim, to przede wszystkim wewnętrzne przetworzenie dawnej energii biernej z czasów niewoli na energję czynną narodu wolnego i za swe czyny odpowiedzialnego przed innymi, a przede wszystkim przed samym sobą.

Robotnik dzisiejszy w Polsce, zanim strejk rozpocznie, powinien pamiętać, że to nie Francja, ani Anglja czy Szwajcaria, państwa mimo wielu wewnętrznych niedomagań bądźco bądź normalne, ale Polska, gdzie strejk może poprawić położenie ekonomiczne jednej klasy społecznej, ale w przerażający sposób odbija się na jej całokształcie ekonomicznym wewnętrznym i zewnętrznym. To samo wieśniak, czy rolnik wielki, spekulujący na cenie zboża, to samo urzędnik, utrudniający pracę obywatelom i narażający ich na stratę czasu, wskutek s. p. pamięci rutyny, nabytej po c. k. urzędach za dawnych czasów, to samo partja polityczna zaspokajająca ambicje swego prowodyra, to samo ten i ów, to samo wszyscy, od najmniejszych do największych, którzy tylko sprawują jakąkolwiek funkcję społeczną. Prasa polska w kraju nawołuje stale do tego rodzaju przejścia się poczuciem obywatelskim, ale w praktyce nie widać, iżby owo wewnętrzne odrodzenie Polaków współczesnych dokonywało się w tem tempie, jak należy, nie widąc tego bynajmniej u Polaków, powracających z kraju.

A póki to nie nastąpi, to będziemy wyglądać stale cudu to z Górnego Śląska, to od przyjaźni Francji, to od sukcesów politycznych tego czy owego lidera politycznego. Zły jest ten żołnierz, co w plecaku nie nosi laski marszałka, zły był mawiać Napoleon. Zły jest ten Polak współczesny, który z ponad codziennych, szarych wypadków życiowych nie wznosi się na wyżyny obywatela, obejmującego całokształt wymagań Polski Wyzwolonej.

K. Mir.

SPRAWY POLSKIE ZAGRANICĄ W GENEWIE

Śląsk Górny. — Dnia 4 września zebrała się po raz pierwszy komisja złożona z przedstawicieli Belgji, Brazylii, Hiszpanji i Chin, której powierzono badanie sprawy śląskiej. Komisja pracuje w największej tajemnicy. Wiadomo jednak, że dotychczas nie rozpoczęła ona zasadniczej pracy, jaka na nią czeka, to jest przygotowania projektu granicy polsko-niemieckiej na Śląsku. Komisja chce przedtem dobrać sobie odpowiednich rzeczoznawców, ale tylko takich, którzy dotychczas nie brali udziału w pracach nad wykreśleniem granicy. Francję będzie reprezentował p. Simon, inżynier górniczy, który długo przebywał na Śląsku i który sprawę zna doskonale. Poza tem dużą rolę w pracach przygotowawczych będą odgrywać członkowie Sekretariatu generalnego Ligi Narodów, a więc przeważnie Anglicy. Szczegół ciekawy: bawi w Genewie sir Cecil Hurst, który miesiąc temu, jako główny ekspert angielski, domagał się odzyskania całego zagłębia przemysłowego Niemcom.

Sprawa wileńska. — I znów informacja podana przez « Polonię » się sprawdza. Dziś już urzędowo doniesiono, że dnia 4 września p. Paweł Hymans, przedstawiciel Belgji w łonie Rady Ligi Narodów, który z ramienia tejże Rady kieruje rokowaniami polsko-litewskimi, przedłożył delegatom Polski (p. Aszkenazemu) i Litwy (p. Galwanuskasowi) drugi projekt uregulowania stosunków pomiędzy obydwoma krajami. Sens tego projektu jest taki właśnie, jak to w ostatnim numerze « Polonii » podaliśmy. Ponieważ ten drugi projekt opracowany został głównie w tym celu, aby mogli go przyjąć Litwini, przeto jasną jest rzeczą, że dla nas jest on pogorszeniem sprawy. W kołach urzędowych polskich

powiadają, że jest on nie do przyjęcia. W kradym razie prędko będziemy wiedzieli jaki go los spotka, bo p. Hymans wyznaczył każdej stronie termin ośmiiodniowy na zawiadomienie go, czy projekt przyjmuje czy odrzuca. Jeśli projekt nie zostanie przez obydwie strony przyjęty, to sprawa zostanie przekazana Zgromadzeniu Ligi, które własnie obraduje w Genewie.

Nie widzimy wcale, jak może znaleźć rozwiązanie sprawy wileńskiej zebrane ze 130 i kilku ludzi złożone, i to ludzi należących do 48 narodowości. Gadanina, jaka się nad tą sprawą wywiąże, może być o tyle pożyteczna, o ile świat dowie się z niej, dlaczego pomiędzy Polską i Litwą tak trudno jest osiągnąć porozumienie? Oto dlatego — jak to niedawno wyjawiał w « Eclairze » pewien Litwin, p. Kazimierz Pilenas — że « wpływ polityczny w łonie rządu litewskiego podzielone są między agenta dyplomatycznego niemieckiego Schonberga, a przedstawiciela Sowietów Akselroda ». Tak więc Litwa wrogo i nieprzejednanie odnosi się do Polski — ze strony której nic jej nie grozi, a nawet przeciwnie: Polska może być tylko podporą dla państwowości litewskiej — a flirtuje na zabój z Berlinem i Moskwą, które po to ją tylko smarują, aby ją przy okazji lepiej.. polknąć.

Walka z durem a Liga. — Jak już pisaliśmy, Zgromadzenie wysłucha raportu Rady Ligi o stanie walki z epidemią duru (tyfusu plamistego) w Polsce. Początkowe zamiary Ligi były bardzo szerokie, ale na ich wykonanie potrzeba było dużo pieniędzy: 2 miliony funtów sterlingów. Jednakże członkowie Ligi (t. zn. państwa) nie spieszyli się ze składkami. Rok temu, na pierwszym zgromadzeniu, wygłoszono na ten temat szereg lirycznych przemówień, przyczem wiele krajów zadeklarowało różne sumy na walkę z durem. Do sierpnia r. b. wpłynęły sumy następujące (w funtach st.): W. Brytania — 50.000, Kanada — 41.095, Grecja — 10.000, Ja-

ponja — 5.316, Danja — 5.000, Szwecja — 3.000, Szwajcaria — 2.450, Persja — 2.000, Chiny — 2.000, Norwegja — 1.919, Belgja — 1.000, Sjam — 1.000, Albania — 981, Finlandja — 500, Peru — 363 i Austria — 48; razem f. st. 126 397, z czego komisariat Ligi do walki z durem, z p. Norman'em White'em na czele, wydał już 119.067 na zakup materiałów szpitalnych, ubrań, lekarstw, żywności i t. p. W sprawozdaniu swojem, jakie przedłożył 25 sierpnia Radzie Ligi, p. Norman White odzywa się z uznaniem o akcji polskiego Nadzwyczajnego Komisariatu do Walki z Epidemjami, na którego czele stoi prof. dr. Emil Godlewski.

JUNOSZYC.

Międzynarodowy Kongres Spółdzielczy w Bazylei

Wojna wywarła potężny wpływ na rozwój kooperacji. Ruch ten przybrał bardzo duże rozmiary, nawet w krajach, gdzie przed wojną zaledwie istniały jego początki. Rządy wielu państw, które przed wojną odnosiły się do kooperacji nieprzychylnie, radykalnie zmieniły swoje stanowisko, powołując organizacje spożywcze do pomocy w dziele zaprowiantowania ludności. Specjalnie ciężkie warunki życia w Polsce podniosły tam jej znaczenie więcej, aniżeli gdziekolwiek indziej.

Międzynarodowy Związek Spółdzielczy należał do tych bardzo nielicznych organizacji międzynarodowych, które podczas wojny działalności swej nie przerwały. A nawet można szczególnie podnieść to, że jego organ był chyba jedynym, w którym nie przestawali współpracować ludzie z krajów, prowadzących pomiędzy sobą wojnę.

Międzynarodowy Związek Spółdzielczy, założony w r. 1895, grupuje w około 30 krajach centralne organizacje spółdzielcze, liczące 42.650 stowarzyszeń spójniwców z 24 milionami członków-rodzin, co czyni, przyjmując 4 osoby na rodzinę, około 100 milionów ludzi.

Toteż specjalnego nabrał znaczenia Kongres Międzynarodowego Związku Spółdzielczego, który się odbył od 22 do 25 sierpnia w Bazylei, po raz pierwszy od czasu wojny. Wzięło w nim udział 450 delegatów, reprezentujących następujące kraje: Argentyna, Belgja, Czecho-Słowacja, Danja, Niemcy, Łotwa, Finlandja, Gruzja, Wielka Brytania, Holandia, Włochy, Szwecja, Norwegja, Austria, Polska, Rosja, Szwajcaria, Serbia, Ukraina, Węgry, Francja i Stany Zjednoczone A. P. Z Polski jako delegacy od Związku Polskich Stowarzyszeń Spożywców wzięli udział w Kongresie: M. Rapacki, Z. Kmita, D. Kuszewski i B. Przegaliński. Bardzo liczni byli goście. Wśród nich należy zaznaczyć obecność przedstawicieli rządu Szwajcarskiego i Czesosłowackiego, Ligi Narodów, Międzynarodowego Biura Pracy, Związku Organizacji Międzynarodowych w Brukseli, Międzynarodówki Związków Zawodowych w Amsterdamie i ruchu spółdzielczego w Japonii. Obecny był również prezydent Republiki Szwajcarskiej dr. Schulthess.

Jako rzecz charakterystyczną dla niniejszego kongresu należy podnieść wzięcie w nim oficjalnego udziału przez reprezentanta kooperacji Rosji Bolszewickiej. Była nim dr. Polowcewa, przybywająca obecnie stale w Londynie. Sprawa przyjęcia kooperacji bolszewickiej do Międzynarodowego Związku Spółdzielczego wywołała jednak bardzo gorącą dyskusję, po której głosowanie wykazało 733 głosów za przyjęciem, 474 przeciw.

Poza sprawozdaniem za okres wojenny i zmianą statutu, Kongres rozpatrzył cały szereg spraw, oraz powziął decyzje, mające pierwszorzędne znaczenie dla dalszego rozwoju kooperacji, oraz jej stosunków międzynarodowych.

Rewizja prawa międzynarodowego z punktu widzenia zasad kooperacji była przedstawiona przez znanego ekonomistę francuskiego, prof. Gide'a. Dyrektor Biura Międzynarodowego Pracy, Albert Thomas, przedstawił referat o międzynarodowej polityce spółdzielczej, Henryk Kaufmann (Niemiec) referował sprawę stosunków handlowych pomiędzy hurtownikami spółdzielczymi poszczególnych krajów. Stosunki z Międzynarodowym Biurem Pracy referował F. Hayward (Anglik). O stosunkach między kooperacją a związkami zawodowymi mówił W. Servy (Belg). Wreszcie delegat Ligi Narodów dr. A. Suter przedstawił stosunek do tejże.

NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI
za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych, uskutecznia po najlepszym kursie jedynie

BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE
FILJA W PARYŻU

Adres telegraficzny: Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9^e)

Telefon: Trudaine 56-49, 66-78

posiadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 200 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA: WARSZAWA, UL. TRAUĞUTTA 8

Oddziały i Agentury: Biała podlaska, Białystok, Brześć Litewski, Drohobycz, Grajewo, Lwów, Łomża, Łuków, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Pińsk, Siedlce, Sokołów, Stanisławów oraz 4 oddziały miejskie w Warszawie. Filja w Antwerpij (Belgja) i Rotterdamie (Holandja).

Kasy wypłat: Poznań, Kraków, Gdańsk, Bydgoszcz, Toruń, Płock, Łańcut, Bielsk, Pabianice, Pułtusk, Zamość, Chełm, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kielce, Kutno, Łódź, Lublin, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radom, Radomsk, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Zgierz, Sandomierz.

PIERWSZY POLSKI BANK WE FRANCJI

Liczne listowne podziękowania świadczą, że tylko *Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie* potrafił dotąd przesyłać pieniądze **najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia**. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 6-10 dniach. **BANK** opocentowuje najkorzystniej oszczędności we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich. Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować: *Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9^e).*

Kongres został zakończony wspaniałą wycieczką do Lozanny, zorganizowaną przez kooperatystów szwajcarskich. W tym celu został zamówiony specjalny pociąg oraz statek najeziorze Czterech Kantonów.

Następny Kongres Spółdzielczy ma się odbyć za trzy lata. Jako miejsce projektowana jest Gandawa, gdzie kooperatyści belgijscy zamierzają urządzić równocześnie międzynarodową wystawę spółdzielczą.

Bol. Przegaliński.

W puszczy czy w stolicy świata?

Pomimo smutnego doświadczenia na własnej skórze nie możemy jeszcze obudzić się z letargu niewoli. Nie mamy inicjatywy godnej ludzi XX wieku, aby wziąć się do pracy, mającej za cel wykazać nasze zdolności organizacyjne i gospodarcze nie tylko w kraju, ale i poza granicami jego. Bo nie tylko gmach ten potężny w przyszłości wymaga pracy na wewnątrz; i nazewnątrz również trzeba go odbudowywać, ułatwiając o ile możliwości trud tym, na barkach których ciężar ten spoczywa. We Francji jest już kilka dziesiątków tysięcy Polaków przybyłych za chlebem.

Jakże wielkie pole do pracy i działalności, jaka sposobność dla klasy intelektualnej i posiadającej, aby zbliżyć się do klasy robotniczej i, pomagając tym, którzy w bardzo wielkiej części przyczynili się do odzyskania wolności, wykazać, że są godnymi synami jednej ojczyzny. Nie mamy na myśli pomocy pieniężnej, ale, że się tak wyrażę, fachową. Należy zorganizować Związek Polaków, do którego powinni wejść wszyscy, co pragną dobrobytu i zadowolenia swych rodaków, a tego przecie pragną wszyscy.

Zamiast jechać w góry lub nad brzegi oceanu, czyż nie możnaby poświęcić z tego czasu z dziesięć dni na zwiedzenie siedzib polskich we Francji? Z jaką radością przyjętyby został ten, któryby wziął sobie za zadanie ułatwienie sprawdzenia rodzin tych robotników, co zmuszeni twardą koniecznością opuścili kraj, zostawiając w nim ukochanych, aby ciężką pracą na obczyźnie uchronić swoich od nędzy. Na to pomocy pieniężnej nie potrzeba; trochę tylko zachodu z wyrobieniem paszportu i innych formalności, które dla robotnika przedstawiają trudności niesłychane i dla czego nieraz porzuca pracę, aby pojechać do swoich. Trochę zachodu, aby się zająć, losem tych, co chcą wrócić do ojczyzny, wysyłką pieniędzy i niektórych rzeczy, które radziby wystać swoim bliskim, zająć się chorymi, szkołą polską i tyłoma innymi rzeczami.

Ci, co się podejmą tej pracy, wzbudzą szacunek u Francuzów dla Polaków, a wdzięczność u swoich. Sowiłą zaś zapłatą będzie dla nich widok, kiedy ojciec po długim niewiedzeniu rodziny tuli swe dziateki do łona.

Sadzę, że głos mój nie będzie głosem wołają-

cego na puszczy i projekt mój żywy kształt przybierze.

L. Morgiewicz.

CO SIĘ DZIEJE W KRAJU**Odezwa Rady Ministrów.**

Rada ministrów d. 30 Sierpnia uchwaliła ogłosić następującą odezwę:

Rząd, licząc się z ciężkim położeniem pracowników państwowych, wywołaniem wzrostem drożyzny, podwyższył bardzo wydatnie, kosztem wielu miliardów, uposażenie funkcjonariuszów państwowych; między innymi uwzględnił prawie w całej pełni postulaty, wysunięte przez kolejarzy, wpłynął też na przedsiębiorstwa prywatne, by uwzględniły uzasadnione żądania swoich pracowników.

Prócz tego rząd podjął kroki dla wstrzymania wzrostu drożyzny, w pierwszym rządzie zamykając granicę dla zapobieżenia wywozowi żywności poza granice państwa, co zaczyna już wydatować rezultaty.

Mimo to, już po zaspokojeniu domagań się pracowników państwowych, wybuchają lokalne strajki kolejowe z tajnymi komitetami strajkowymi i to w chwili, kiedy zbiera się rada Ligi narodów do rozpatrzenia sprawy Górnego Śląska, w chwili, kiedy według autentycznych dokumentów bolszewicy proklamują skrytą i bezwzględną walkę z Polską.

Wskazuje to, iż jest to ruch, kierowany ukrytą ręką, nie mający podłoża ekonomicznego, ruch o celach przeciwpństwowych. Że tak jest, na to ma rząd także bezpośrednie, niezbité dowody.

Rząd, który był wyrozumiały na rozgoryczenie, wywołane ciężkim położeniem ekonomicznym pracowników, nie będzie tolerował akcji, która godzi już w podwaliny i byt państwa i tolerować mu jej niewolno. Rząd musi kategorycznie oświadczyć, iż wystąpi z całą energią i w interesie państwa zastosuje z całą bezwzględnością te środki, którymi rozporządza z mocy ustaw.

Pierwsze zarządzenia zostały już wydane. Porzucający samowolnie pracę funkcjonariusze będą uważani przez to samo za zwolnionych i tracą nabyte dotychczas prawa do dodatku za wysługę lat i do emerytury, nawet gdyby w przyszłości zostali ewentualnie przyjęci do służby państwowej.

Wszelkie akty terroru wobec tych, którzy chcą pracować, będą odpierane przy użyciu siły. Winni organizowania akcji wrogiej państwu będą ścigani z całą surowością prawa.

Rząd jest przekonany, iż w działaniach swych w kierunku utrzymania porządku w państwie znajdzie poparcie ogółu społeczeństwa, znajdzie poparcie także u większości kolejarzy, którzy w ciężkich dniach złożyli już dowód, iż potrafią stać silnie na gruncie państwowym.

Rada Ministrów.

Warszawa, 30 sierpnia 1921 r.

Do kupiectwa polskiego Rzeczypospolitej polskiej.

Prezydium lwowskiej Kongregacji Kupieckiej pisze: Na I zjeździe kupiectwa polskiego w maju br. w Poznaniu przyjęto uchwałę, że następny zjazd kupiectwa polskiego odbyć się ma podczas Targów Wschodnich we Lwowie w dniu 29 i 30 września, na który niniejszem zaprosić zaszczyt mamy. Znaczenie zjazdu, doniosłość zetknięcia się, porozumienia i organizowania się kupiectwa polskiego jest tak wielkie, że tłumaczyć ich nie trzeba. Kupiectwo polskie musi teraz w usilnym trudzie zdobywać dopiero piędź po piędzi w własnym kraju wielki i drobny handel wśród warunków nie zawsze najkorzystniejszych. Umocnianie fundamentu i rozszerzanie handlu polskiego nie polega na samej tylko pracy jednostek, równie piekąca jest z naszej strony potrzeba ścisłego porozumienia, solidarności i organizacji, z której zarówno jednostka na bezwzględnej jej poparcie, jak i odwrotnie organizacja na bezwzględny posłuch swych członków liczyć musi.

Równocześnie ze zjazdem odbywające się Targi Wschodnie, dadzą możliwość, bądź to porobienia znacznych transakcyj, bądź to orjentowania się osobistego zarówno na rynku zbytu jak i podażu zaznajomienia się z ogromną ilością firm produkcyjnych i rozszerzenia się wśród zastępów nowej klienteli. Targi Wschodnie wedle opinii firm zagranicznych, bawiących obecnie we Lwowie, zapowiadają się nadzwyczajnie imponująco. Całe nowe miasto wspaniałych pawilonów rośnie wśród prześlicznego parku z istic amerykańską szybkością. Zapowiedziany jest przyjazd około 30.000 kupców i przemysłowców.

Prosimy zatem: 1) ze względu na wielki Zjazd kupiectwa najpóźniej do 20-go września zgłosić swój przyjazd celem zapewnienia kwater, 2) o nadsyłanie referatów (długości 30 minut) do 10 września na ręce Kongregacji Kupieckiej we Lwowie. Szczegółowy program Zjazdu pozwolimy sobie osobno rozesłać.

Wywóz do Francji.

Poselstwo polskie w Paryżu informuje o konjunkturach dla wywozu artykułów rolniczych z Polski do Francji.

« W związku z suszą, zagrażającą we Francji tegorocznym zbiorom jarzyn i okopowych, konjunktury dla wywozu z Polski: jarzyn suszonych, ziemniaków, mączki ziemniaczanej, dekstryny, nasion buraczanych, cykorji suszonej, cukru i alkoholu — zapowiadają się b. pomyślnie.

Wyżyskanie jednak powyższych konjunktur będzie możliwe w całej rozciągłości dopiero po wprowadzeniu w życie umowy handlowej francusko-polskiej, dającej niższe cenne dla poszczególnych artykułów eksportu polskiego, obecne bowiem opłaty celne francuskie utrudniają wywóz polski, stawiając go w warunkach gorszych, niż wywóz innych krajów. »

itp., wagi 2 pudy, 28 funt. i 12 1/2 luta. Złodzieje byli dobrymi znawcami, gdyż skradli tylko srebro. Cenny hup musieli wynieść w walizkach podróżnych również wejściem frontowym. Firma oblicza wartość skradzionych przedmiotów na 12 milionów marek. Za wykrycie kradzi-ży przeznaczono 250.000 mk. Zaznaczyć należy, że przed dwoma laty okradziono ten magazyn za pomocą podkopu na sumę 1 miliona.

ROZMAITOSCI

O język dyplomatyczny.

Francja protestuje przeciw uznaniu angielskiego języka za język dyplomatyczny i przypomina o układzie z d. 22 stycznia 1919 roku, w którym zawarowano językowi francuskiemu miejsce języka dyplomatycznego.

Przedstawicielstwa państw zagranicznych w Rosji.

Z Moskwy donoszą, że przy Rządzie sowieckim dotychczas akredytowane są przedstawicielstwa następujących państw: Polski, Czecho-Słowacji, Niemiec, Finlandji, Estonji, Łotwy, Litwy, Angory, Persji i Afganistanu. Poza tem działa angielska misja handlowa. W najbliższym czasie spodziewana jest także misja amerykańska.

Solidarne wystąpienie Polski, Estonji, Łotwy i Finlandji do Sowietów.

Półoficjalny organ rządu fińskiego « Helsingins anomat » donosi, że Finlandja, Polska, Estonia i Łotwa złożyły sowieckim noty, zwracające uwagę na niewykonanie traktatów pokoju. W dniu 25 b. m. doręczone zostały noty Finlandji i Polski, 28 zaś Łotwy i Estonji.

Dziennik ten uważa wystąpienie powyższe za demarche collective stwierdzające, iż pozostaje ona w związku z niedawno odbytym w Helsingforsie zjazdem kierowników polityki zagranicznej powyższych państw.

Ludność Anglii.

Ogłoszono rezultaty spisu ludności w Anglii, dokonanego w czerwcu r. b. Ogólna liczba ludności w Anglii i Walji wynosi 37.885.242, w Szkocji 4.882.288, razem więc 42.767.530 osób, w porównaniu ze spisem 1911 r. powiększyła się ludność o 1.936.134. w Irlandji wskutek wojny domowej spisu nie przeprowadzono, w r. 1911 ludność tego kraju wynosiła 4.309.219.

Wzrost ludności w ostatnim dziesięcioleciu jest więc znaczny, mimo strat wojennych, które wyniosły 560.000.

Z charakterystycznych zjawisk ruchu ludności podnieść należy dalsze stosunkowe zwiększenie ludności miejskiej: w miastach obecnie zniżka 79 proc. ludności, gdy przed 30- u laty stosunek ten wyrażał się w 72 proc. Ludność Londynu w ostatnim dziesięcioleciu zmniejszyła się o 38.600 i wynosi obecnie 4.483.249, jest to jednak tylko ludność obszaru podlegającego administracji « hrabstwa Londynu », jeżeli dodać gminy podmiejskie, stanowiące razem z centrum « wielki Londyn » to ludność tego kolosalnego zbiorowiska wynosi 7.476.168 osób.

Anglija była zawsze krajem znacznej przewagi kobiet, obecnie skutki wojny uwydatniają się zwiększeniem tej przewagi. W 1911 r. było 1.179.276 kobiet więcej, niż mężczyzn, obecnie nadwyżka ta wzrosła do 1.720.802, nie licząc armji, marynarki i t. d. Na 100 mężczyzn wypada 109,5 kobiet, w miastach ten stosunek jest jeszcze jaskrawszy, gdyż na 100 mężczyzn wypada tam 111,4 kobiety, a rekord pobija hrabstwo Sussex, liczące 127 kobiet na 100 mężczyzn.

Czy bolszewicy wydadzą nam złoto?

Według wiadomości nadchodzących z Moskwy, zapasy złota bolszewickiego wyczerpują się nieustannie. Wynosiły one jeszcze przed 3 miesiącami 300 milionów rb., obecnie zaś spadły do 37 milionów rb. Wobec tak szczupłych zasobów złota należy wątpić, czy bolszewicy będą mogli wywiązać się z zobowiązania, zaciągniętego w traktacie ryskim wypłacenie Polsce 30 milionów rb. w złocie.

Jak bolszewicy wykonują traktat ryski.

Wbrew postanowieniom traktatu ryskiego bolszewicy wywożą codziennie mienie polskie z Moskwy, mające podlegać reewakuacji do Polski. Część dzwonów, pochodzących z kościołów wileńskich, została odstąpiona Litwie kowieńskiej. Meble, wywiezione z warszawskich pałaców królewskich do wiosny r. b. leżały w odkrytych szopach przy bocznicach kolejowych na placu Cho-

dynskim, następnie jednak zostały dwiezione w niewiadomym kierunku, przyczem kilkadziesiąt sztuk tych mebli znalazło się w mieszkaniu Trockiego. W ciągu lipca kilka samochodów sowieckich stale wywoziło przedmioty sztuki, meble i zabytki, złożone w podziemiach kościoła katolickiego na Gruzinach w Moskwie. Sprzedaż majątków ewakuowanych z Polski fabryk Norblina i Frageta, odbywa się w dalszym ciągu w biały dzień w składach Skorochodu na Sretience. Protesty, zgłoszone przez polską komisję reewakuacyjną, pozostały bez skutku. Godnym zaznaczenia jest fakt, że bolszewicy uznają przedmioty sprzedane za własność polską, jednakże sumy osiągnięte ze sprzedaży przelewają do kas polskich organizacji komunistycznych na cele propagandy.

Reorganizacja ustroju ekonomicznego Rosji.

Donoszą z Moskwy o daleko sięgającej reorganizacji dotychczasowego ustroju życia ekonomicznego. Rząd sowiecki przymuszony koniecznością, musi dopuścić do związków zawodowych przedstawicieli partji socjalistycznych, dotychczas bezwzględnie usuwanych od wszelkiego wpływu. Wobec ciężkiego położenia państwa, dokonywa się w Rosji reorganizacja pracy na zupełnie nowych zasadach. W dziedzinie życia wewnętrznego dokonywa się konieczna przebudowa, by zapewnić państwu pewną stopę produkcji, niezbędną dla jego egzystencji. W tej mierze należy oczekiwać wielu niespodzianek.

Listy miłosne w wykopaliskach.

W Pompei wśród innych wykopalisk znaleziono niedawno listy miłosne, pisane na tabliczkach ze słonowej kości. W listach tych panny i panie z arystokracji rzymskiej wynurzały swoje płomienne uczucia gladiatorom, to jest silaczom, którzy walczyli z sobą i zabijali się na arenie cyrkowej.

W jednym z tych listów jakaś młoda panna pisze do gladiatora Straksa: « Jesteś-że Febusem-Apollinem z ciałem Heraklesa? Zaprawdę dla mnie jesteś bogiem. Twoja piękność i siła z myśli mojej wyrugowała wszystkich innych mężczyzn. Jestem młoda i, jak mówią moi wielbiciele, którymi gardzę — piękna. Czekam Cię, ukochany, przy świątyni Izdy. »

Nic tedy nowego pod słońcem. Przed wiekami, jak dziś, rozwidrzone arystokratki grzeszyły z cyrkowcami.

Wiadomości Telegraficzne

(Express Telegraph de l'Est—12, r du Helder, Paris.)

● Dymisja ministra skarbu.

Minister skarbu Steczkowski podał się do dymisji w dniu 6 b. m. Sprawa ta stoi w związku z odbywającymi się obecnie posiedzeniami sejmowej komisji skarbowej.

● Nadzwyczajne posiedzenie Sejmu.

Prezesi klubów sejmowych zebraли się w d. 7 b. m. celem ewentualnego zwołania Sejmu na sesję nadzwyczajną z powodu budżetu, nad którym obraduje obecnie odpowiednia komisja sejmowa.

● Koniec strejków.

Pracownicy miejscy w Warszawie powrócili do pracy w d. 6 b. m. Tramwaje kursują normalnie. Spokój nigdzie nie został zakłócony.

● Odbudowa Polski.

Minister robót publicznych, odbywający podróż inspekcyjną po prowincjach lubelskiej, wolińskiej i poleskiej stwierdził, że odbudowa tych prowincji postępuje normalnie.

● Dymisja posła polskiego w Waszyngtonie.

Poseł polski w St. Zjednoczonych ks. Kazimierz Lubomirski podał się do dymisji.

● Stan oblężenia na Białej Rusi.

Bolszewicy ogłosili stan oblężenia na Białej Rusi. Liczba uwięzionych Polaków stale wzrasta.

● Naprężenie polsko-rosyjskie.

Rząd polski wysłał notę do rządu sowieckiego w sprawie stałego przekraczania przez tenże rząd traktatu ryskiego. O ile sowieci nie zmienią swej polityki w tym względzie, przewidują zerwanie stosunków dyplomatycznych między Polską a Rosją.

Apprenez le FRANÇAIS
et les autres LANGUES VIVANTES

A L'ÉCOLE BERLITZ

31, boulevard des Italiens

Prospectus Q franco. sur demande

UCZCIE się FRANCUSKIEGO
i innych

JĘZYKÓW NOWOŻYTYCH

w SZKOLE BERLITZ'A

31, boulevard des Italiens

Prospekty Q bezpłatnie, na żądanie.

IMPRIMERIE LEVÉ

71, rue de Rennes. — Tél.: Saxe 03-45

Wykonuje wszelkie druki polskie.
Cyrkularze. Karty ogłoszeniowe.
Broszury. Formularze. Zaproszenia.
Książki, etc. etc.

Na żądanie, przeprowadza sama korektę polską.

Jedyny Zakład Kuśnierski Polski
w Paryżu

A. MAKOWSKI

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS

(koło nr. 51, bulw. St-Germain)

Wielki wybór futer.

Modele pierwszorzędných domów.

Przechowywanie i przerabianie futer.

Ceny umiarkowane, w sezonie letnim
znacznie niższe.

● Łotwa o kwestji wileńskiej.

Premjerłotewski Mejerowicz oświadczył przedstawicielom prasy Litwy Kowieńskiej, że Łotwa śledzi z zainteresowaniem sprawę przyłączenia Wilna do Litwy Kowieńskiej. Kowencję Litwy Kow. z Łotwą należy uważać za fakt dokonany.

● Układy łotewsko-niemieckie.

Układy między rządem łotewskim a delegacją niemiecką są ukończone. Wypracowano projekt konwencji handlowej z Niemcami, który daje im w Łotwie pierwszeństwo.

● Konferencja w Rydze.

Dzisiaj otwiera się konferencja ekonomiczna w Rydze. Prócz państw bałtyckich bierze w niej udział Litwa Kowieńska i Rosja sowiecka.

Na Górnym Śląsku

Trocki działa na Górnym Śląsku.

« Journal » otrzymuje wiadomość że Trocki zamierza w połowie września wywołać, kosztem 7.320 milionów w złocie, rewolucję komunistyczną na Górnym Śląsku i w okręgu Nadruhrskim.

30 milionów na agitację.

Z kół bardzo poważnych otrzymano wiadomości, że przemysłowcy niemieccy ofiarowali 30.000.000 marek niemieckich na agitację w sferach stojących blisko Rady Najwyższej, celem korzystnego wpłynięcia na decyzję w sprawie górnośląskiej. Rząd niemiecki przyjął te pieniądze, nie wiadomo jednak, czy i w jaki sposób zostały zużytkowane.

Fundusz gadzinowy.

Rząd niemiecki ofiarował 72.0.0.090 dyrekcji Bergschiebenvereinu w Katowicach na ręce dr. Gelsensheimera na przekupywanie Polaków, celem wyłudzenia od nich podpisu na rzekomych wezwaniach do Ligi Narodów, aby powiaty, w których zamieszkują, zostały przyłączone do Niemiec.

A CÉDER APRÈS DÉCÈS
ATELIER D'AGRANDISSEMENTS PHOTOGRAPHIQUES

En appartement (3 jolies pièces, cabinet de toilette, antichambre, cuisine — Gaz installé partout — On peut y loger)

LOYER 1000 francs — BAIL 5 ans et demi

INSTALLATION COMPLÈTE POUR TRAVAUX D'AGRANDISSEMENTS

Quartier Central et très Commercial

Pour tous les renseignements s'adresser à la rédaction de POLONIA, 3 bis, rue La Bruyère. Paris (IX^e)

DENTYSTA POLAK

STEFAN MENDRYS, 32 place ST. GEORGES, 32
(Nord-Sud St. Georges)
wykonywa po cenach umiarkowanych wszelkie
operacje dentystyczne.

Przyjmuje od 9—12 i od 3—7. W niedziele
i święta tylko od 9—12.

Dla pracujących w biurach i magazynach
w godzinach pozabiurowych za zawiadomieniem.

BIENENFELD JACQUES

KUPUJE : Perły. Drogie Kamienie.
Biżuterje okazyjne.

PARYŻ 62, rue Lafayette, 62

Téléph. : CENTRAL 90-10

TYGODNIK ILLUSTROWANY

sprzedaż pojedynczych numerów TYGODNIKA,
przyjmowanie prenumeraty na TYGODNIK
i ogłoszeń do TYGODNIKA
w Księgarni POLONII,
3 bis, rue La Bruyère. Paris.

Pierwszy Polski Sklep
Artykułów Piśmiennych.

ROMAN REMBELSKI

Przyjmuje prenumeratę na dzienniki warszawskie (16 fr. miesięcznie z przesyłką) :
Kurjer Poranny — Robotnik — Rzeczpospolita
zarazem poleca KSIĄŻKI POLSKIE
3, rue Fourcy. — Paris IV.

WIEK XX Miesięcznik polityczno-społeczny
pod redakcją Władysława Włocha
wychodzi w Warszawie, do nabycia w admini-
stracji Polonii, cena za numer 2 fr. 50.

EXPORT-UNION

KONCESJONARJUSZE FABRYK

26, rue Richer w Paryżu — Tel. { Louvre 04-74
Bergère 38-98
56-58, Allées de Meilhan w Marsylii — Tel. 42-25

PRODUKTY CHEMICZNE

dla przemysłu : lakierniczego, malarskiego,
kautuczowego, papeterijnego, blicharskiego.
Siarka, Boraks, Guma Lakowa,
Skoncentrowany Siarek Sodowy, Wyciąg
Kompesowowy, Alun Chromowy,
Dwuchromian Sodowy.

Ministerstwa Spraw Zagranicznych obejmuje
stanowisko starszego referenta do spraw francuskich. P. Romer pozostawi po sobie w Paryżu
miłe wspomnienie, nie tylko w kołach polskich,
ale i we francuskich, jako człowieka uprzejmy i
uczynny. Młody ten i zdolny dyplomata posiada
cechę szczególnie dla nas cenną, a mianowicie
pracowitość. Ma więc przyszłość przed sobą.
Jego następcą na stanowisku pierwszego sekretarza
Poselstwa, będzie p. Łukasiewicz, dotych-
czasowy kierownik wydziału wschodniego w
M. S. Z.

— Dr. Kazimierz Rakowski, który od roku
zajmował w Paryżu — z ramienia Rządu polskiego
a zarazem Polskiego Komisariatu Plebiscytowego —
stanowisko delegata do spraw Śląska Górnego,
opuścił stolicę Francji, udając się na kurację do
Karlsbadu, w Czechach.

Doktor J. MALINIAK

b. Asystent paryskich szpitali miejskich
Przyjmuje 34, rue Greuze (XVI^e), metro Trocadero.
— Tel. Passy 20—65 codziennie prócz
niedziel i świąt od g. 6 do 7 w.

ANTIQUITES & OBJETS D'ART
J. BAUER

162, Boulevard Haussmann, PARIS - Tél. Elysée 07-71

Kupuje i płaci drogo meble starożytne,
bronzy, makaty.

CAFÉ DE LA ROTONDE Rendez-vous
105, boulevard Artystów Ma-
larzy, Rzeźbiarzy, Muzyków,
Montparnasse Literatów Polskich i polskiej
Téléph. Saxe 26-82. Młodzieży uniwersyteckiej.

Compagnie Générale Transatlantique
PARIS — 6, RUE AUBER

LINJA POCZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU

Szybkie parostanki
dla podróżujących I^{ej},
II^{ej} i III^{ej} klasy.

Wyjazd z Havru co sobota.
Pociągi specjalne z Paryża do Havru.
Bliższych informacji udziela Biuro
6, Rue Auber, PARIS

I. LITCHENKO

Tailleur pour hommes

8, rue de Duras, Paris (VIII^e)

Baisse de prix pour 1 mois

Costume 350 à 550 fr. au lieu de 800 fr.

ZAKŁAD MEBLOWO-TAPICERSKI

S. GUTTMAYER 4, avenue Bosquet
PARIS (VII^e)

Podejmuje się wszelkich robót dekoracyjnych
Odnawia meble starożytne

Jeune homme parlant le polonais, le français,
le russe et l'allemand cherche place.
A. Glas, 55, rue Monge, Paris V^e.

R. K. 109, r. Legendre, Paryż poszukuje
miejsca służącego (Valet de Chambre) mówi
po polsku, po francusku i po rosyjsku.

RYNEK PIENIĘŻNY

Paryż dnia 7 września 1921.

Funty angielskie.....	48 fr. 67
Dolary ameryk.....	13 fr. 40 1/2
Franki belg.....	98 1/4
Franki szwajc.....	2 fr. 23 1/4
Marki niem.....	14
Korony czeskie.....	15 5/8
Leje rumuńskie.....	13 3/4
Korony austr.....	1 1/2
Liry włoskie.....	57
Marki polskie.	
Banknoty.....	0 46
Czeki na Warszawę.	0 43 1/2 — 37
Tysiąc marek polskich..	3 fr. 85

Przejeżdżnym Rodakom Administracja POLONII
udziela bezinteresownie wskazówek i informacji
we wszystkich kwestjach i sprawach bankowych,
przemysłowych, handlowych, konsularnych.
Można zgłaszać się codziennie, międzygodziną
5 a 6 po południu.

POLSKIE BIURO BUREAU POLONAIS

3 bis, rue Emile-Allez, Paris (17^e).

Tłumaczenia, przepisywanie na maszynie, lekcje
polskiego i francuskiego, lekcje zbiorowe
wieczorem, we wtorki i piątki od 8-9, po 3 fr.
lekcja. Sporządzanie aktów prawnych, porady
prawne przez adwokata. Ceny przystępne.

POLSKA FABRYKA MEBLI

Artystycznych we wszystkich
STYLACH

MAKULUS &
MAŁACHOWSKI

45 i 47 rue de Reuilly — Paryż (XII^e)

(metro Reuilly)

Wielki Wybór na Składzie

SPÓDNICIE od 5 fr. BLUZKI od 3 fr.

Suknie, Okrycia, Futra, Kostjumy
i wszelkie przeróbki

po niebywale niskiej cenie

KRÓJ PIERWSZORZĘDNY — ROBOTA ARTYSTYCZNA
Nagrodzona złotym medalem

G. JARNICKA

13, rue Zacharie, PARYŻ (V^e). -- Métro ODÉON.

Przy zmianie adresu prosimy nadsyłać markami
pocztowymi 75 centimów na druk nowych
opasek.

KRONIKA

◆ Wiadomości kościelne.

Z okazji święta Narodzenia Matki Boskiej
odbędzie się msza św. z kazaniem polskiem w
Assomption (rue Saint-Honoré, 263 bis) dnia 11 b.
m. o godz. 11 i pół.

W polskich kołach dyplomatycznych.

— Poseł Maurycy Zamojski powrócił z Genewy
do Paryża dnia 30 sierpnia. Zaś dnia 2 września
powrócił stamtąd p. Gustaw Szura, sekretarz
generalny Delegacji Polskiej przy Konferencji
Ambasadorów.

— P. Tadeusz Romer, pierwszy sekretarz
Poselstwa Polskiego w Paryżu, opuszcza w tych
dniach swoje stanowisko i udaje się do Warszawy,
gdzie w wydziale zachodnim naszego

PRENUMERATA

w Paryżu i na prowincji:
 KWARTALNIE..... 12 fr.
 PÓLROCZNIE..... 24 fr.
 ROCZNIE..... 46 fr.
 NUMER ŚRODOWY... 40 c.
 NUMER SOBOTNI... 75 c.

Zagranicą:

ROCZNIE..... 50 fr.

TELEFON:

TRUDAINE 61.42

POLONIA

REVUE BI-HEBDOMADAIRE POLONAISE

Wychodzi we środy (po polsku)

i w soboty (po francusku i po polsku)

Paraissant chaque mercredi (en polonais)

et chaque samedi (en français et en polonais)

ABONNEMENTS

Paris et Départements :
 TROIS MOIS..... 12 fr.
 SIX MOIS..... 24 fr.
 UN AN..... 46 fr.
 NUM. DE MERCREDI 40 c.
 NUM. DE SAMEDI... 75 c.

Etranger:

UN AN..... 50 fr.

TÉLÉPHONE:

TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3 bis, rue La Bruyère, 3 bis — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Jak ustalić walutę?

Sprawa waluty naszej, spadającej coraz prędzej w otchłań nicości wysunęła się na pierwszy plan naszego życia społecznego. Przysłuchując się ożywionej dyskusji prowadzonej na ten temat w Sejmie i prasie, każdy uważny obserwator spostrzeżę że zdumieniem zupełną dezorientację opinii publicznej w tej tak ważnej kwestyi. Przedewszystkiem mało kto zdaje sobie sprawę z przyczyn spadku waluty. Wysuwa się powszechnie jako przyczynę nierozstrzygnięte sprawy śląskiej, przemycanie marek, niemieckie machinacje i temu podobne rzeczy. A zapomina się o rzeczy najważniejszej — o tem, że rząd drukuje dziennie około pół miliarda marek nowych banknotów.

Opinia publiczna nie zdaje sobie z tego sprawy, że przy podobnej gospodarce skarbowej nawet przy najkorzystniejszym dla nas rozstrzygnięciu sprawy śląskiej, przy najszczelniejszym zamknięciu granicy i nawet przy najbardziej lojalnym zachowaniu się Niemców waluta będzie tak samo spadała na łeb na szyję. Jest to skutek nieubłaganego ekonomicznego prawa podaży i popytu, sprawiającego to, że wartość każdego towaru i każdego znaku płatniczego spada zawsze, jeżeli rozporządzała ilość jego wzrasta. Nawet złoto straciłoby swoją wartość gdyby ilość jego wzrastała z taką szybkością, z jaką zwiększa się w obiegu ilość marek polskich. Pierwszym i koniecznym warunkiem ustalenia waluty jest zaprzestanie drukowania papierowych pieniędzy.

Chcąc to uczynić trzeba państwu dostarczyć źródeł dochodu, ażeby ono nie potrzebowało uciekać się do maszyny drukarskiej. Jak to uczynić?

Przykład naszych sąsiadów wskazuje nam drogę, które do tego prowadzą: daninę majątkową i nal-żyte opodatkowanie.

Rozpocznijmy od daniny majątkowej. Danina taka została przeprowadzona w Niemczech, Czechach, Austrii, i to w sposób nadzwyczajnie radykalny. Każdy musiał oddać państwu część swojego majątku i to tem większy, im większy miał majątek: w Niemczech posiadacze wielkich majątków musieli oddać trzecią część! U nas niema nic podobnego. Wprawdzie Sejm uchwalał już dwukrotnie daninę, raz z okazji stemplowania banknotów, drugi raz w formie pożyczki przymusowej, ale klasy posiadające potrafiły za każdym razem uniemożliwić wykonanie tych uchwał. Doszło do tego, że pewien milioner wiedeński starał się gwałtownie o obywatelstwo polskie, by uniknąć daniny majątkowej.

Zobaczmy, co może przynieść danina majątkowa w Polsce. Przedewszystkiem powinni ją zapłacić rolnicy, którzy wyzyskują w niemiłosierny sposób obecną sytuację ekonomiczną na swoją korzyść. Otóż b. Królestwo Polskie, b. Galicya i Poznańskie mają razem 12 i pół milionów hektarów pól uprawnych. Umyślnie pomijam Pomorze aby wyrównać części Poznańskiego pozostałe przy Niemczech i nie biorę pod uwagę kresów wschodnich zniszczonych przez wojnę. Z tego odrzucam jeszcze 2 i pół miliona hektarów ze względu na szkody wojenne, spowodowane przez zeszłoroczny najazd bolszewicki w Królestwie Kongresowem i Małopolsce. Zostaje zatem 10 milionów hektarów czyli 18 milionów morgów roli. Rolnicy powinni złożyć państwu daninę conajmniej w ilości jednego korca (100 kilogramów) żyta z morgi. Nie znaczy to bynajmniej żeby mieli tyle żyta dostarczyć rządowi chodzi o to, żeby wpłacili z morgi tyle marek ile kosztuje w wolnym handlu korzec żyta to znaczy w chwili obecnej 7.000 Mk. Taka danina nie

sprawiłaby rolnikom najmniejszej krzywdy a państwu przyniosłaby 126 miliardów Mk. Wystarczyłoby to w każdym razie na pokrycie niedoboru budżetowego, który według obliczeń wynosi 80 miliardów. Ściągnięcie tej daniny dałoby już możność zaprzestania druku banknotów. A do tego przecież dochodzi jeszcze danina majątkowa z miast, której wysokość trudno jest ustalić ale która z pewnością przyniosłaby kilkadziesiąt miliardów.

Zamiast tego podjęto na nowo projekt pożyczki przymusowej, która już sama przez się jest nonsensem W dodatku istnieje zamiar tak bardzo oszczędzać klasy posiadające, że z tego tytułu wpłynęłaby do kasy państwowej suma znacznie mniejsza od 50 miliardów. Taka operacja finansowa nie zmieni w niczem ciężkiego położenia państwa.

Jednorazowa danina majątkowa wystarczałaby na pokrycie niedoboru w ciągu jednego albo może dwóch lat. Dla utrzymania równowagi budżetowej na stałe ona oczywiście nie wystarcza. Potrzebny jest do tego racjonalny system podatkowy.

Otóż obecny nasz system podatkowy oparty głównie na podatkach pośrednich (węgiel, cukier, sól i t. d.) a oszczędzający skrupulatnie klasy posiadające jest wręcz skandaliczny. Zwłaszcza agrariusze, obszarnicy i chłopcy są faworyzowani w sposób niesłychany. Dość sobie przypomnieć że oni płacą podatku gruntowego z morgi w b. Królestwie 110 Mk., a w Małopolsce 60 Mk., to znaczy według obecnych cen w Królestwie 1 600 gramów żyta, a w Małopolsce 900 gramów żyta z morgi!

Z powyższych wywodów wypływa, że ustalenie waluty i uzdrowienie finansów państwowych jest niemożliwe, dopóki chciwość i egoizm klas posiadających nie ustąpią miejsca zrozumieniu interesów państwowych.

D. S.

(N. Reforma).

SPRAWY POLSKIE ZAGRANICĄ W GENEWIE

Śląsk Górny. — Komisja czterech państw, której Rada Ligi Narodów powierzyła badanie sprawy śląskiej i przygotowanie projektu granicy, pracuje w Genewie w największej tajemnicy. Zdaje się jednak, że dotychczas nie szczególnie «tajnego», ani sensacyjnego nie kryje się za tą zastaną tajemniczością. Członkowie Komisji (pp. Hymans, da Cunha, Quinones de Leon i Wellington Koo) zbierają się razem, to znów w pojedynkę ślęczą nad mapami lub nad dokumentami, jakie Lidze przekazane zostały przez Radę Najwyższą, chcąc przedewszystkiem dobrze poznać sprawę, w której mają powziąć decyzję. Z tego samego powodu otoczą się oni rzeczoznawcami, których nazwiska nie są nam jeszcze znane.

Sprawa wileńska. — Mamy właśnie przed sobą sławetny drugi projekt p. Hymans'a, o którym już pisaliśmy. Trzy artykuły przedewszystkiem różnią go od pierwszego projektu brusselskiego. Są to artykuły 3, 4 i 11. Art. 3 postanawia, że «okolica Wilna będzie w państwie litewskim kantonem autonomicznym»; art. 4 dodaje że «centralny rząd i sejm litewski będą zasiadały w Wilnie»; wreszcie art. 11, aby osłodzić Polsce wydarcie jej Wilna — bo niczem innym nie jest druga propozycja p. Hymans'a — radzi Polsce i Litwie porozumieć się co do

Kłajpedy, tak żeby suwerenność nad tym portem przypadła Litwie, ale żeby Polska miała w każdym czasie prawo użytkowania portu, a także i Niemna. O ile obie strony co do tego porozumieją, się to p. Hymans obiecuje poprzeć przyjęty program u Ligi Narodów, oraz poprosi ją aby z kolei poparła go u mocarstw sprzymierzonych. Kłajpeda (po niemiecku Memel) jest to port, leżący w ujściu Niemna, w Prusach Wschodnich, który na mocy Traktatu Wersalskiego został oderwany od Niemiec i tymczasowo znajduje się pod zarządem wielkich mocarstw.

Dokola Zgromadzenia Ligi. — Zgromadzenie Ligi Narodów otwarło się dnia 5 września. Na przewodniczącego wybrany został holenderski minister spraw zagranicznych, p. van Karnebeek. Oprócz tego wybrano 12 wice-przewodniczących: niema pomiędzy nimi Polaka; przy głosowaniu delegat polski otrzymał zaledwie 11 głosów na 39 głosujących. Jedynie do komisji sprawdzającej mandaty wszedł z wyboru Polak, a mianowicie Poseł nasz w Bernie szwajcarskim, p. Jan Modzelewski.

JUNOSZYC.

CO SIĘ DZIEJE W KRAJU

Organizacja gospodarcza dla inwalidów.

Po likwidacji wojny powstaje przed społeczeństwem polskim ważne zagadnienie zabezpieczenia bytu inwalidom wojennym. Wszystkie państwa prowadzące wojnę, przy wybitnym udziale społeczeństwa wypełniły już obowiązek swój względem obrońców swych, którzy w patriotycznej ofierze zdrowie swe utracili. W Rzeczypospolitej polskiej weszła w życie ustawa z d. 18 marca 1921 r. o zabezpieczeniu bytu inwalidom wojennym. Ustawa ta powołuje do współpracy z rządem i społeczeństwo nasze, nakazując mu danie możliwości zarobkowania poszkodowanym w czasie wojen ostatnich, inwalidom Polakom. Niebawem ogłoszone być mają rozporządzenia wykonawcze do pomienionej ustawy. Nim to jednak nastąpi, nim zbudowana zostanie organizacja pomocy, inwalidzi wojenni w ogromnej części pozbawieni są środków do życia, karmią się jedynie goryczą, iż za poniesioną przez nich ofiarę zdrowia pozbawieni są środków do bytu.

Przemysł, górnictwo, handel i finanse nasze przestałyby istnieć, gdyby nie wysiłek i ofiary w życiu i zdrowiu armji. W zrozumieniu obowiązków, jakie stoczone przez żołnierzy polskich boje nakładają na gospodarce sfery naszego państwa, Rada centralnego związku polskiego przemysłu, górnictwa, handlu i finansów na posiedzeniu swym w d. 24 z. m. jednogłośnie uchwaliła zwrócić się do wszystkich pracodawców Rzeczypospolitej polskiej o danie zatrudnienia w zakładach i biurach swych jaknajwiększej ilości inwalidów.

Kupcy w walce z drożyzną.

Stowarzyszenie Kupców polskich wystosowało do ministerjum przemysłu i handlu memoriał, w którym czytamy: powołując się na rozmowę Pana ministra z przedstawicielami Stowarzyszenia Kupców polskich i Koła Kupców winno-kolonjalnych, Stowarzyszenie ma zaszczyt zakomunikować, iż jakkolwiek kupiectwo w żadnym razie nie może ponosić odpowiedzialności za obecny wzrost cen, jednakowoż, uznając całkowicie konieczność współdziałania organizacji społecznych, a przedewszystkiem organizacji gospodarczych w zwalczaniu nadmiernych cen oraz nadużyć, któreby w pojedynczych wypadkach mogły mieć miejsce, Stowarzyszenie uważało za

ROBOTNICZY POLSCY WE FRANCJI

BESSÈGES

W dniu 28 sierpnia odbyło się zebranie Towarzystwa robotników polskich « Grono Polaków w Bessèges ».

Przewodniczący, druh Budziechowski, otworzył zebranie hasłem « Cześć Oświacie » i po odśpiewaniu pierwszej zwrotki « Roty » Konopnickiej podał następujący porządek dzienny:

1. — Odczytanie sprawozdania z poprzedniego zebrania.

2. — Kwestja szkolna.

3. — Wolne wnioski.

4. — Wolne wnioski, dotyczące się wyłącznie Towarzystwa.

Po odczytaniu sprawozdania, które uznano za dobre, przystąpiono do drugiego punktu porządku dziennego, to jest do kwestji szkolnej. Przewodniczący zdał sprawozdanie z wymiany korespondencji w tej sprawie z P. M. Bochenkiem, attaché dla spraw wychodźczych, z której okazuje się, że toczą się obecnie rokowania między polskiem ministerstwem Oświaty a odpowiednimi władzami francuskimi w sprawie obowiązkowego utrzymania szkół polskich przez dyrekcje kopalń.

Przystąpiono z kolei do punktu trzeciego, t. j. do wolnych wniosków. Druhowie Andrzejczak, Piasecki, Małolepszy, Radajewski i inni zabierali naprzemian głos w sprawie opłacania podróży i wizy paszportowej przy wyjeździe do kraju, jak również w sprawie ciągłego wysyłania robotników polskich z kraju. Po dłuższej dyskusji uchwalono jednogłośnie następujące rezolucje:

1. — Ogólne zebranie « Grono Polaków w Bessèges » uważając, że robotnik polski, pragnący wrócić z Francji do Polski, nie jest w stanie opłacić podróży i wizy paszportowej, co na przeciętną rodzinę z 5 osób wynosi około tysiąca franków i więcej, zwraca się z prośbą do

Rządu Polskiego, aby powrót ten, jak również i wizy paszportowe były bezpłatne.

2. — Ogólne zebranie « G. P. w B. » ubolewa nad faktem ciągłego wysyłania robotników polskich do krajów obcych, w chwili, gdy w kraju znajduje się jeszcze dużo naszych wrogów Niemców, którzy mają pracę i dobrobyt.

Przystąpiono do punktu 4 go. Druh Andrzejczak zaproponował, aby dla urozmaicenia jednostajności na obczyźnie, urządzić teatr amatorski, który, jak to pokazało ostatnie doświadczenie, przyniesie dla towarzystwa dochód finansowy, nie mówiąc już o zyskach moralnych. Po dłuższej dyskusji zgodzono się na urządzenie teatru amatorskiego w pierwsze święto Bożego Narodzenia, a tradycyjnej Gwiazdki w drugie święto. Wybrano w tym celu komisję, złożoną z trzech druhow. Następnie druh Kubaszewski dziękuje w gorących słowach członkom towarzystwa za liczne stawienie się na pogrzeb swego dziecka i za ofiarowany przez tow. wieniec. Skarbnik druh Prymsza podziękował za ofiarność członków w składce na Górny Śląsk.

Porządek dzienny został w ten sposób wyczerpany, zaczęto po odśpiewaniu pierwszej zwrotki « Kochajmy się bracia mili » przewodniczący zamknął zebranie hasłem « Cześć Oświacie ».

**

P. S. W sprawie rokowań co do szkół polskich we Francji zauważymy na podstawie ostatnich wiadomości ze źródeł miarodajnych, że rokowania, o których wspomina powyższa korespondencja, rozpoczną się w najbliższym czasie w Paryżu, między francuskim ministerjum Oświaty, a Attaché dla spraw wychodźczych, radcą P. M. Bochenkiem, po nadejściu z Warszawy pełnomocnictwa dla tegoż, imieniem rządu polskiego. W najbliższych numerach Polonii poświęcimy osobny artykuł kwestji szkół dla dzieci polskich robotników we Francji. (Przyp. Redakcji.)

Niebezpieczne zjawisko.

« Kurjer Por. » podaje, że Ministerjum b. dzielnicy Pruskiej zawiadomiło ministerjum spraw wewnętrznych, że w ostatnich dniach z różnych miast fabrycznych województwa łódzkiego oraz z okolic m. Kalisza na terytorjum Poznańskie przechodzą liczne uzbrojone grupy, złożone z robotników fabrycznych i ubogiej ludności miast. Bandy takie wyposażone w broń palną i sieczną, rabują złożone na polach sterty zboża, młóca je i na furmankach wywożą w granice województwa łódzkiego. Bandy oznajmiają, że niebawem ludność wielu miast w podobny sposób wyruszy po sekwestr zboża na wieś. Ministerjum prosi o przedsięwzięcie energicznych kroków w celu ukrócenia tego niebezpiecznego zjawiska i wysłania na pogranicze licznego zastępu milicji; ze swej strony ministerjum b. dzielnicy pruskiej poleciło delegować konną policję dla ochrony.

Wzrost kosztów utrzymania w Warszawie

Komisja dla badania wzrostu kosztów utrzymania, złożona z przedstawicieli rządu, oraz organizacji przemysłowców i robotniczych, na posiedzeniu swem w dniu 2 b. m. ustaliła, iż w miesiącu sierpniu w porównaniu z miesiącem lipcem 1921 r. koszty utrzymania rodziny pracowniczej, złożonej z 4-ch osób, nie otrzymującej deputatu, zwiększyły się o 18,27 %.

ZE ŚWIATA

Niemcy werbują na G. Śląsk.

W Hanowerze, przy Steinbarstrasse, nr. 6 na drugim piętrze jest biuro werbunkowe dla ochotników na G. Śląsk. Biuro jest zamaskowane i nosi nazwę Landesarbeitsgesellschaft (roboty rolne). Ochotnicy otrzymują prym 2 000 marek.

Dymisja gabinetu bawarskiego.

Reakcyjny gabinet bawarski, von Kobra, dający do przywrócenia monarchii, podał się do dymisji.

Zapowiedź rewolucji w Hiszpanji.

Dzienniki londyńskie donoszą z pogranicza francusko-hiszpańskiego, iż w najbliższych

CARMAUX

Piszą nam z Carmaux.

Dnia 13 sierpnia opuścił naszą kolonię nasz tłumacz i członek Tow. Robotników Polskich, P. Mikołaj Augustynowicz, przenosząc się na posadę w komitecie kopalnianym w Toul. Kolonia polska w Carmaux traci w nim dzielnego pracownika. W krótkim czasie swego pobytu, bo niespełna przez 9 miesięcy, P. Augustynowicz złożył dowody poświęcenia dla ludu roboczego, współczując jego niedoli na obczyźnie. A jego zasługi na polu organizowania się robotników tutejszych należy tem więcej podkreślić, że nie brakło intryg ze strony pewnych czynników, które właśnie dlatego starały się go usunąć, co się im udało. Widząc, że sprawa szkoły polskiej poszła odłogiem, sam z własnej woli cały czas swój wolny poświęcał na nauczanie języka polskiego naszych dzieci Prasę polską we Francji (Polonię) informował stale o życiu kolonji tutejszej, dając temsamem pobudkę do dalszej pracy. Nie odmawiał nigdy swej pomocy, czy to chodziło o napisanie podania do władz, czy listu do rodziny, a choć to nie wchodziło w zakres jego obowiązków, czynił to zawsze chętnie i bezinteresownie, burząc się, ilekroć mu kto chciał usługę wynagrodzić.

Toteż śmiało powiedzieć można, że takiego drugiego tłumacza ze świecą w rękę trzeba szukać po Francji, Kolonja tutejsza, pozbawiona tłumacza, żegnała P. A. z żalem wielkim i prawdziwym, a dotyczy się to zarówno jego żony, Pani Augustynowiczowej, która choć z pochodzenia Francuska, szczerze pomagała w pracy narodowej mężowi.

Niech te kilka słów uznania od nas robotników, posłuży Ci, nieodżałowany nasz tłumacz, jako zachęta do dalszej pracy chwalebnej dla dobra ludu, któremu umiałeś się poświęcać.

W imieniu całej kolonji polskiej w Carmaux.
Wojciech Ludwiczak.

konieczne przedsięwzięć stosowne w tym kierunku środki.

W tyłu celu na ostatnim posiedzeniu Koła Kupców winno-kolonjalnych postanowiono: powierzyć zarządowi Stowarzyszenia Kupców win i towarów kolonialnych opracowanie na pewien stały okres czasu cedytu cen, obowiązujących wszystkich członków Koła i Stowarzyszenia. Pierwsza cedyta taka, obowiązująca na dwa tygodnie, została już opublikowana w pismach. Poza tem wybrano komisję, która w porozumieniu z szeregiem firm hurtowych zastanowić się ma nad środkami, przeciwdziałającymi dalszemu wzrostowi cen. Postanowiono zwracać baczną uwagę, aby przy sprzedaży towar dostawał się do bezpośredniego użytku konsumentów i nie przechodził w ręce niepowołane.

Ziemia Wileńska do Sejmu polskiego.

Marszałek Sejmu otrzymał z Wilna następującą depezę: Zjazd ciał samorządowych ziem Wileńskiej przesyła Sejmowi ustawodawczemu Rzpltej Polskiej, na ręce Marszałka Sejmu, wyrazy hołdu i wyraża nadzieję, że niedaleką już jest chwila, gdy przedstawiciele ludności Wileńszczyzny zasiądą w Sejmie polskim do wspólnych obrad nad sprawami całej Ojczyzny. Podp. przewodniczący zjazdu Bańkowski.

Związek b. powstańców górnośląskich.

Dnia 27 ub. m. odbyło się w Warszawie zebranie organizacyjne Związku b. powstańców górnośląskich. Zebraniu przewodniczył p. Czesław Święciecki. Celem Związku jest zgrupowanie b. powstańców górnośląskich, oraz opieka materialna i moralna nad tymi, którzy wskutek powstania opuścić musieli rodzinne ogniska i znajdują się bez pracy.

Na zebraniu przedyskutowano i przyjęto projekt ustawy oraz wybrano zarząd, któremu powierzono zalegalizowanie związku, wejście w kontakt z instytucjami społecznymi i organizacjami górnośląskimi oraz dalszą organizację związku w stolicy i na prowincji.

Informacji w sprawach Związku udziela sekretariat Warszawa w mieszkaniu przy ulicy Aleje Jerozolimskie.

dniah można się spodziewać wybuchu rewolucji w Madrycie. W całej Hiszpanji panuje silne podniecenie; ze wszystkich stron kraju donoszą o demonstracjach antymonarchistycznych z charakterem wyraźnie rewolucyjnym. W Bilbao przerwano tor kolejowy, aby przeszkodzić transportom wojskowym, wysyłanym na marokański teatr wojny. Wzburzenie wzmogło się jeszcze na skutek ogłoszeń rządu o nowym poborze wojskowym.

Czerwony teror na pograniczu.

Do Kamiénca Podolskiego przybył w niedziele zaprzęsłą Trockij i odbył konferencję z tamtejszymi komunistami. Przybył również do Kamiénca 17 korpus wojsk sowieckich i obsadził linię Zbrucza. Przybycie Trockiego do Kamiénca rozpoczęło się krwawym terorem czerezwyczajek. Aresztowano wiele osób, przeważnie wśród inteligencji ukraińskiej. Członkowie Zw. rob. cukrowniczych w liczbie 380, którzy zaprotestowali przeciwko terorowi, zostali postawieni przed sąd wojskowy i rozstrzelani.

Moralność kultury niemieckiej.

Związek lekarzy w Gliwicach postanowił nie udzielać pomocy lekarskiej francuskim poddanym. To już chyba doskonały okaz wyższości niemieckiej kultury nad polską.

Tytuł Oswobodziciela.

Na posiedzeniu parlamentu serbskiego przyznano zmarłemu królowi Piotrowi tytuł Oswobodziciela Serbów, Kroatów i Słowenów.

ROZMAITOŚCI

Wielka katastrofa kolejowa we Francji.

Wnocy z soboty na niedzielę pociąg pociąg pośpieszny Strasburg-Lyon wykołoił się niedaleko przed Lyonem. 40 zabitych 60 rannych.

Ilość cudzoziemców w Paryżu.

Ostatnie dane statystyczne wykazują, że w chwili obecnej zamieszkuje Paryż 169.527 cudzoziemców. Przy poprzednim spisie notowano 158.000 cudzoziemców.

Nowa metaliczna moneta we Francji.

We Francji od 15 września wprowadza się monetę metaliczną; moneta ta wykonana będzie ze stopu aluminium z miedzią. Mennica francuska będzie biła monety na 10.000.000 franków miesięcznie.

Najszybszy pociąg na świecie

na dłuższej przestrzeni ma kursować w Anglii. Mianowicie na Great Western Railway (Wielka kolej Zachodnia), pomiędzy Badminton a Southall, przejeżdżają 2 pociągi przestrzeń 90'9 mil. ang. a więc około 150 klm. w 87 minutach.

44 Ciągnięcie Miljonówki z d. 3 września.

Z koła wyszedł nr 2.905.656.

W ostatnim numerze Polonii wskutek omyłki drukarza powtórzono 41 sze ciągnięcie miljonówki. Czytelnicy nasi prawdopodobnie sami spoznali się na tej omyłce, niemniej przepraszamy Ich za nią.

W sprawie powrotu do Polski i sprowadzania z kraju rodzin

Na liczne zapytania naszych czytelników w sprawie powyższej pośpieszamy donieść co następuje.

Przyjazd robotników z Polski.

Wskutek zniesienia pociągów do Toul robotnicy, angażowani obecnie w Polsce przyjeżdżają przez Niemcy, wagonami, doczepianymi do pociągów zwykłych. Przejazd odbywa się na koszt robotnika tylko w takich wypadkach, o ile ten nie przepracuje całego czasu wymienionego w kontrakcie. Odpowiednio do brakującego czasu ściaga mu się odpowiednią część za przejazd. Robotnicy nie angażowani przez polskie ministerstwo pracy, ale udający się do Francji na własne ryzyko, placą cały przejazd, jako osoby prywatne.

Powrót robotników do Polski.

Wskutek zniesienia pociągów z Toul pozostaje jako najkrótsza i najtańsza podróż przez Niemcy. Droga z Paryża przez Kolonję i Berlin do Zbąszyna (Bentschen), to jest do granicy polskiej, kosztuje 3 klasą pociągiem osobowym (z przesiadaniem w Kolonji i Berlinie) 71 fr. 45

ZYGMUNT NIEDŹWIECKI

(z cyklu Czarna Pantera).

OKROPNA SYTUACJA

(Czterdziestokilkuletnia figura ze sfery inteligencji, dowolnej lecz groteskowej powierzchowności, wchodzi na scenę o lasce, kulejąc — i czyta na głos, tkając w przerwach pierwszego zdania, z długiej wazkiej kartki papieru): «... zostawiając po sobie na długo... niezapeł... niezapeł... niezapełnioną lukę!»... (ociera try chustką — poczem objaśniająco): Nekrolog!... Czyj?... Mój. Mój własny nekrolog, jeszcze mokry. Co tylko go napisałem. I jeżeli cud jakiś nie umożliwi mi rozesłania go po redakcjach — bo tylko cud mógłby mnie uratować z tej strasznej sytuacji — to ten nekrolog, będący w tej chwili jeszcze wierutnym kłamstwem, rasową kaczka dziennikarską, stanie się niecofniwym, tragicznym faktem, — tabędzim śpiewem Teodora Niuchałowicza, który obwieściwszy światu przez lat dwadzieścia pięć reporterskiej działalności tyle idiotycznie prawdziwych i genialnie sfingowanych awantur, tyle pokornych dramatów i nadętych szopek, tyle ciał z dwoma głowami i węzów morskich, musiał ostatecznie sam wystąpić w roli sensacyjnego cielecia i palnąć sobie na progu samobójczej śmierci podobną autoreklamkę, jaką tyłu jego kolegów w teatryku świata pisuje sobie przez całe życie.

Ale bo sytuacja moja okropnością swą przechodzi wszystko, co zwykliśmy nazywać okropnem. Czemu dla kuli ziemskiej stać się mogło nagle spotkanie nos w nos z drugą, tak samo galopującą kulą w kręgielni makrokosmu — to wydarzyło się mnie!... Blaguje?... Właśnie, że nie. Po raz pierwszy w życiu sprzeniewierzam się

cent. Klasą czwartą nieco taniej, pociągiem pospiesznym klasą 3 około 13 fr. więcej. Wyjazd z Paryża (gare du Nord) wieczorem o godz. 9 min. 30. Przyjazd do Kolonji o g. 11 min. 30 rano dnia następnego. Odjazd z Kolonji o g. 1 min. 49 popołudniu. Przyjazd do Berlina o g. 6 min. 20 wieczorem. Odjazd z Berlina o g. 6 min. 34 wiecz. Przyjazd do Zbąszyna o g. 12 w nocy. Na przejazd powyższy potrzebny jest paszport zaopatrzony w wizy: polską, francuską, niemiecką i belgijską. Bilety należy kupować w Paryżu wprost do Zbąszyna. Od 1 grudnia bilety na kolejach niem. będą droższe o 30%.

Adresy konsulatów polskich: Berlin 137 Kurfuerstenstrasse — Kolonja Coln — Lindenthal, 128 Durennerstrasse.

Przy wjeździe do Niemiec należy zadeklarować posiadaną gotówkę bez względu w jakiej monecie, o ile jej wartość według kursu przekracza sumę 3.000 mk. niem. Otrzymane poświadczenie zgłoszenia służy za legitymację do wywiezienia z terytorjum niemieckiego kwoty wyższej od 3.000 mk. niem.

W przeciwnym razie władze niemieckie konfiskują nadwyżkę i składają ją w niemieckich kasach oszczędności, skąd nie można wyjmować więcej ponad 1.000 marek niemieckich miesięcznie.

Sprowadzanie rodzin z kraju.

Rodziny robotników polskich we Francji, sprowadzane do Francji przez swych mężów czy ojców, przyjeżdżają na swój koszt. Oprócz paszportu polskiego, z wizą: polską, niemiecką, belgijską i francuską, potrzebne jest świadectwo, wydane przez władze francuskie (mera gminy) względnie komisariat policji, w miejscu stałego pobytu tegoż robotnika, że posiada on stałe zatrudnienie, pozwalające mu utrzymać rodzinę, którą ma zamiar sprowadzić, oraz odpowiednie dla niej mieszkanie. Świadectwo to musi być wysłane rodzinie, mającej przyjechać do Francji.

Bagaża i cła.

W zasadzie wolno przewozić przez Niemcy bagaż bez opłaty cła. Atoli w praktyce należy zabierać wyłącznie przedmioty służące do własnego użytku, i to możliwie nie całkiem nowe. Wykluczone są artykuły zbyt kosztowne, jak woda kolońska, kosztowności, etc. Tytoniu wolno bez oclenia przewozić bardzo niewielką ilość, około 30 papierosów i 10 cygar. Przy wyjeździe z Polski zakazany jest wywóz w większej ilości zwłaszcza artykułów żywności. Naogół jednak trzeba zaznaczyć, że władze celne w Polsce rodzinom robotniczym czynią wszelkie ulgi możliwe.

bladze, tak dalece sama naga prawda jest w tym wypadku okropną.

Już dwa lata temu znalazłem się ni stąd, ni zowąd w paskudnej sytuacji... Przysłużył mi się wtenczas — słoń. Ocalała mnie jednak moja żona. Dziś żona mnie gubi — co za ironia!... ale wiadomo: czego słoń nie dokazał, to kobieta zawsze potrafi... No i wtenczas już zwykle nie ma ratunku.

Z tym słońciem to tak było. Wiecie państwo zapewne, bo wie o tem u nas każde dziecko, że byłem, skromnie mówiąc, reporterem nad reportery, arcyreporterem! Nazywano mnie «szybkonogim» — i słusznie! — umiałem bowiem w lot chwycić, z szczegółami, nietylko fakta nigdy i nigdzie nie zasze, ale także i rzeczy zdarzające się naprawdę, co jest daleko trudniejsze! Chwyciłem je zaś zawsze na długo pierwsi, niż wszyscy moi koledzy po fachu głównie dlatego, że kiedy się coś sensacyjnego działo lub dziać miało w tej stronie — to ja ich umiałem zawsze wysłać co do nogi w stronę przeciwną i zeska-motować na własny wyłączny profit nowinkę!... Rzecz taktyki reporterskiej.

Zdarzyło się u nas wtedy parę epokowych kawałków. Pierwsze: przyjechał arcyministrz humbugu Barnum z swoim cyrkiem. Drugie: wśród gwiazd personalu cyrkowego znajdował się najstarszy i najuczestniejszy słoń na całym kontynencie obu półkul. Trzecie: słoń ten — zapewne na widok panujących u nas stosunków — dostał bzika, a ponieważ miano go jako niebezpiecznego furiata zgładzić z urzędu, szło tedy o to, aby być świadkiem niecodziennej operacji chirurgicznej, zanotować ostatnie słowa znakomitego skazańca et caetera, et caetera.

Wszystko to powiodło mi się przecudownie. W chwili, kiedy moi koledzy po piórze, na obojętnie przezemnie roztelefonowany alarm, pędzili dorożkami, jeden w sekrecie przed drugim, do odległego o milę głównego rezerwoaru wodociągów (puściłem w kurs kaczkę, że w wodo-

Wiadomości Telegraficzne

(Express Telegraph de l'Est — 12, r. du Helder, Paris.)

Ustąpienie gabinetu Witosa.

Spodziewane od kilku dni przesilenie gabinetowe nastąpiło z końcem zeszłego tygodnia. Gabinet Witosa z premierem na czele podał się do dymisji.

Kwestja Wilna.

Nowy projekt Hymansa o przyłączeniu Wilna do Litwy Kowieńskiej na podstawie samorządu spotkał się w Polsce z powszechnem oburzeniem. Wszystkie partie polityczne stwierdzają zgodnie, że projekt ten nie nadaje się wogóle do dyskusji i protestują stanowczo przeciw temu nowemu pogwałceniu prawa ludów stanowienia o swym losie.

Nadzwyczajna sesja sejmowa.

Sejm miał być zwołany na nadzwyczajną sesję na dzień 13 września. Obrady mają się toczyć dwudziennie przez dwa tygodnie, a po każdej sesji dwutygodniowej ma nastąpić tygodniowa przerwa.

Kongres katolicki w Warszawie.

Kongres katolicki został otwarty w dniu 6 b. m. uroczystem nabożeństwem odprawionem przez kardynała Kakowskiego, a w obecności Naczelnika Państwa, gen. Hallera, przedstawicieli kleru, delegacji korporacji ze sztandarami, i władz wojskowych.

O g. 11 rano otwarto pierwsze plenarne posiedzenie kongresu pod przewodnictwem rektora uniwersytetu, Kochanowskiego. Wśród przemówień oklaskiwano zwłaszcza mowę delegata francuskiego. Wysłuchano następnie przemówień delegatów: belgijskiego, węgierskiego szwajcarskiego, Stanów Zjednoczonych i posła Korfanteo. Posiedzenie zamknięto o g. 2 popołudniu odśpiewaniem «Roty» Konopnickiej.

Kongres zakończył się po trzech dniach w dniu 8 września wielkim pochodem do katedry, gdzie odśpiewano *Te Deum*.

Koleje gdańskie.

Komisarz Wolnego Miasta, Haking, postanowił, że w administracji kolejowej Gdańska ma być język niemiecki obowiązkowy, a język polski ma być używanym jedynie na specjalne żądanie w sprawach dotyczących się higieny publicznej i policji. Administracja polska powinna uznać prawa urzędników i kolejarzy, od niej zawisłych.

zbiorze miejskim załęgły się kielbie) ja — sam jeden! — na drugim końcu miasta przekazywałem pamięci potomnych ostatnie chwile obłąkanego słonia na przestrzeni półtorę szpalty, poświęcającej w naszym organie zazwyczaj nekrologom osobistości historycznych.

Zaczynało się to: «Wnuk mamuta! sędziwy rówieśnik czasów saskich! praszczur fauny ziemskiej, właściciel najpotężniejszych kłów i najokazalszej trąby! premiowany na wszystkich wystawach i dekorowany przez wszystkich Milanów, najznakomitszy z czworonożnych, a równie znakomity jak wielu dwunożnych artystów — stu-siedemdziesięcio pięć-letni słoń Tam-Tam — zamknął oczy na zawsze po niedługiej, lecz ciężkiej» — etc., etc.

Rzecz, napisana jeszcze przed wizytą w apartamencie Tam-Tama, wypadła dzięki temu przedwzrostnie — bo po wizycie nie byłbym jej prawdopodobnie wcale napisał. Spotkał mnie fatalny wypadek. Aby nie uronić żadnego szczegółu sensacyjnego, stanąłem sobie za blisko i słoń, przed odaniem ostatniej pary, — może przez jakąś dziką pretensję do reporterów, bo cyrk i teatr mają je zawsze — przydeptał mi stopę jednym, powiedzmy, palcem... Słoń, to nie baletniczka — to też od czasu tego nadeptania muszę chodzić o lasce, od tego czasu Teodor Niuchałowicz! zwany «szybkonogim»!... — stał się ciurą na szarym końcu reporterskiej armii, wyszydzanym z bezlitością mściwością przez wszystkich, których niegdyś wysyłał figlarne na połów kielbi, kiedy sam łowił złote karpie w mętnych falach spraw tego świata. Albowiem zastrzegając się z całą stanowczością przeciw przypuszczeniu, by inteligencya reportera mieściła się w nogach, nie mogę zaprzeczyć dziwnego faktu, że po tem nastąpieniu na lewy kamaszek straciłem połowę wrodzonego mi sprytu.

(c. d. n.)

NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI

za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych skutecznie po **najlepszym kursie** jedynie

BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE

FILJA W PARYŻU

Adres telegraficzny : Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9^e)

Telefon : Trudaine 56-49, 66-78

posiadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 200 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA : WARSZAWA, UL. TRAUOGUTTA 8

Oddziały i Agencje : Białą podlaska, Białystok, Brześć Litewski, Drohobycz, Grajewo, Lwów, Łomża, Łuków, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Pińsk, Siedlce, Sokółów, Stanisławów oraz 4 oddziały miejskie w Warszawie. Filja w Antwerpi (Belgia) i Rotterdamie (Holandia).

Kasy wypłat : Poznań, Kraków, Gdańsk, Bydgoszcz, Toruń, Płock, Łańcut, Bielsk, Pabianice, Pułtusk, Zamość, Chełm, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kielce, Kutno, Łódź, Lublin, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radom, Radomsk, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Zgierz, Sandomierz.

PIERWSZY POLSKI BANK WE FRANCJI

Liczne listowne podziękowania świadczą, że tylko *Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie* potrafił dotąd przesyłać pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 6-10 dniach. BANK opłaca procentowo najkorzystniej oszczędności we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich. Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować : *Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9^e).*

Koniec strajku robotników gazowych w Warszawie.

Robotnicy gazowi powrócili do pracy w dniu 6 września.

Kongres narodowej partji robotniczej.

Kongres narodowej partji robotniczej w Krakowie zakończył się w dniu 6 b. m.

Zwrot lokomotyw.

Lokomotywy, zabrane podczas najazdu niemieckiego i bolszewickiego, pomału wracają do Polski. Lokomotywy zabrane przez Niemców będą zwrócone do końca bieżącego roku. W najbliższym czasie ma się rozpocząć zwrot lokomotyw zabranych przez bolszewików.

Stosunki polsko-rosyjskie.

Biuro prasowe przy poselstwie sowieckim podało prasie polskiej komunikat bolszewickiego posta w Warszawie, Karakana, gdzie tenże atakuje ostro rząd polski za rzekome udzielanie pomocy organizacjom antibolszewickim na terytorjum polskiem. Większość dzienników nie ogłosiła tego komunikatu, dodając, że sprawy tego rodzaju powinny być załatwiane między odnośnymi rządami na drodze dyplomatycznej, a nie za pomocą prasy.

Stosunki na kolejach rosyjskich.

Według cyfr urzędowych, ogłoszonych przez prasę sowiecką w Moskwie ilość wagonów niezdolnych do użytku, wzrasta szybko, podczas gdy naprawa postępuje bardzo powoli. Na liniach południowych brak jest zupełny węgla.

Poseł polski na Ukrainie.

Rząd ukraiński zgodził się na posła polskiego, którym jest Franciszek Pułaski, były radca legacji przy poselstwie polskiem w Waszyngtonie.

Powstańcy ukraińscy niszczą koleje.

Powstańcy ukraińscy zburzyli linię kolejową między Połtawą a Krzemieńczugiem.

Poseł polski przy Watykanie.

Posłem polskim przy kurji papieskiej został Władysław Skrzyński, były poseł w Madrycie.

Konwencja polsko-gdańska.

Konwencja z Gdańskiem będzie podpisana w bieżącym tygodniu, Senat gdański zatwierdzi ją w drugiej połowie września.

Na Górnym Śląsku

Propaganda niemiecka za neutralnością Górnego Śląska.

Ze źródeł najzupełniej wiarogodnych donoszą, że Niemcy wydają olbrzymie sumy na propagandę neutralności Górnego Śląska.

Ofiary selbstschutzu.

Liczba Polaków, zamordowanych przez żołnierzy Selbstschutzu po lewym brzegu Odry wynosi 400 ofiar.

Przy zmianie adresu prosimy nadsyłać markami pocztowymi 75 centimów na druk nowych opasek.

KRONIKA

Lekarze z Francji na kongresie lekarskim w Warszawie.

W ubiegłą sobotę wyjechała z Paryża delegacja lekarzy na kongres lekarski, mający się odbyć w Warszawie w dniach od 15 do 25 września. W skład delegacji wchodzi: Dr. Roger, z wydziału lekarskiego w Paryżu jako prezes delegacji, Dr. Acard, stały sekretarz akademii me-

dycznej w Paryżu, lekarze: Lepine, Lucien, Mouriquand, Policard, jako delegaci wydziałów medycznych z prowincji, lekarze: Comby, Crouzon, Milian, jako delegaci szpitali paryskich, a z lekarzy Polaków: drowie: Babiński i Kopaczewski z Paryża, oraz Frenkel z Tuluzy. Delegacja zatrzyma się dwa dni w Poznaniu, skąd pociągiem sanitarnym przybędzie do Warszawy na pobyt czterodniowy, wypełniony głównie szeregiem odczytów fachowych. Następnie delegacja ma zwiedzić Kraków, Wieliczkę, Zakopane, Lwów i Wilno, posługując się stale pociągiem sanitarnym, udzielonym przez władze polskie.

Poszukuje się.

P. Antonina Nowarczyk poszukuje swej ciotki Józefy Ernich, która po pobycie w Petersburgu wyemigrowała do Francji i ma przebywać w Paryżu, gdzie też ma przebywać jej krewny, Karol Ernich. Łaskawe zgłoszenia w tej sprawie pod adresem Jan Kowalski à Magny, Monceau-les-Mines (S.-et-L.).

RYNEK PIENIĘŻNY

Paryż dnia 12 września 1921.

Funty angielskie.....	51 fr. 89 1/2
Dolary amerykańskie.....	13 fr. 86 1/2
Franki belg.....	93 1/2
Franki szwajc.....	2 fr. 39 1/2
Marki niem.....	13
Korony czeskie.....	16 3/4
Leje rumuńskie.....	10 7/8
Korony austr.....	1 3/8
Liry włoskie.....	59
Marki polskie.	
Banknoty.....	0 41
Czeki na Warszawę.	0 38 1/2 — 0 33 1/2
Tysiąc marek polskich..	3 fr. 70

UCZCIE SIĘ PO FRANCUSKU !

Znajomość języka francuskiego ułatwi Wam walkę o byt we Francji, pozwoli Wam samym zająć się swymi sprawami, da poznać lepiej życie francuskie, które nauczy Was niejednej rzeczy pożytecznej

NAJLEPSZY PODRĘCZNIK DO NAUKI JĘZYKA FRANCUSKIEGO I. ZIELIŃSKIEJ

do nabycia po cenie 4 franków

w księgarni POLONII, 3^{bis}, rue La Bruyère, PARIS (IX^e)